

X A N A D U
P R É S E N T E

19
24
S E P T
2017

LES 2 MONDES FESTIVAL

3^{ÈME}
ÉDITION

PIERRE THILLOY
DIRECTEUR GÉNÉRAL



LES 2 MONDES FESTIVAL



LE MOT DU MAIRE

2



L'ÉDITO

4



LA CHRONIQUE

6



INTERMÈDE À DÉGUSTER

30



LE TROMBONE & LA FONTAINE

10



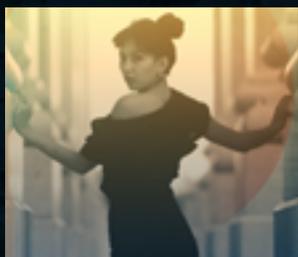
LE SON EN BOUCHE

16



LA ROUTE DES ÉPICES

22



JAZZ D'EST EN OUEST

12



LA ROUTE DES ÉPICES

22



VENT D'EST

24



AUBADE CHAMPÊTRE

28



FEU D'ARTIFICE MUSICAL

34

MULHOUSE ET LES LIEUX DES SPECTACLES

Théâtre de la Sinne

39 Rue de la Sinne
68100 Mulhouse
Tél : +33 (0)3 89 33 78 01

Café MOZART

25, Place de la Réunion
68200 Mulhouse
Tél : +33 (0) 3 89 66 48 48

Les Domaines qui Montent

6 B Place de la Paix
68100 Mulhouse
Tél : +33 (0)3 89 36 34 69

Parc STEINBACH

Face Théâtre de la Sinne
68100 Mulhouse

Source de la Moselle

Bussang
Route des Sources
88540 Bussang



LE MOT DU MAIRE

Avec le festival *Les 2 Mondes*, Mulhouse devient le point de départ d'un voyage extraordinaire sur la route des épices, où la musique invite chacun à se laisser porter vers de nouveaux horizons.

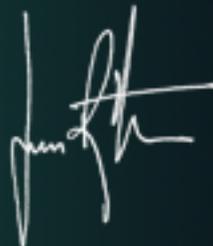
Pour cette troisième édition, mise sur pied par l'Association Xanadu et l'incontournable compositeur mulhousien Pierre Thilloy, c'est à un véritable tour du monde des traditions musicales que convie le festival *Les 2 Mondes*.

Du Brésil à l'Asie centrale, de Cuba à la Pologne en passant par le Pays basque, l'Italie ou l'Algérie, sans oublier l'Alsace, des liens musicaux vont se tisser, permettant l'échange entre les cultures. Pour prolonger le voyage, le festival *Les 2 Mondes* s'allie à la Fête de la Gastronomie, qui se déroulera en parallèle, à l'occasion notamment du grand banquet citoyen à partager, dimanche 24 septembre au Parc Steinbach. L'échange et la découverte sont au cœur de ces deux manifestations mulhousiennes, qui nous invitent à nous ouvrir vers les cultures du monde et à faire partager nos traditions.

Je tiens à remercier l'ensemble des bénévoles, les musiciens et toutes les personnes impliquées dans l'organisation de ce superbe festival et tout particulièrement Pierre Thilloy, aussi doué pour créer de magnifiques et profondes compositions que pour faire partager sa passion au plus grand nombre.

Très bon festival à toutes et à tous !

JEAN ROTTNER
Maire de Mulhouse



A portrait of Pierre Thilloy, a man with dark hair, looking slightly to the right. The image is overlaid with a semi-transparent blue circle. The background is a dark, textured blue.

PIERRE THILLOY

Directeur général du Festival *Les 2 Mondes*
Compositeur

L'ÉDITO

Vivre un festival, c'est comme vivre et proposer un monde nouveau en quelques jours, c'est comme entrer dans un espace de paix et de liberté, un espace de rencontre et d'échange, un creuset à idées, à inventions, à émotions.

Pour la 3^{ème} année consécutive, le festival *Les 2 Mondes* revient pour vous inviter à poser un autre regard sur la création. Toujours à la recherche du beau, l'idée principale est avant tout de partager des coups de cœur pour des œuvres, pour des artistes, pour des idées.

Et puis 3 ans, c'est l'âge de l'apprentissage et des découvertes. C'est ainsi que le festival se découvre lui-même dans ses aspirations, ses rêves, ses envies et toujours avec ce désir inaltérable du partage et de l'initiation au beau. C'est en travaillant que le festival devient lui-même, que son identité se forge et émerge avec une force certaine : comme de nouvelles grandes Dionysies, le festival ne cessera de mettre face à face ou côte à côte la beauté des mystères des sens, de l'ouïe au goût, de la vue à l'odorat, du toucher au ressenti, dans la recherche de l'équilibre et de l'alchimie de ces sens.

Cet équilibre sera mis en avant avec deux principaux médias, la musique et la gastronomie, notre façon à nous de célébrer la Fête de la Gastronomie qui, pour notre plus grand bonheur, se déroulera dans le même temps cette année et qui nous permettra d'ouvrir le festival avec la création du gâteau *Les 2 Mondes* par la pâtisserie Jacques et de conclure magnifiquement le dimanche 24 septembre lors d'un gigantesque banquet citoyen au Parc Steinbach orchestré par l'Association Épices et la ville de Mulhouse.

De la route de la soie, nous passons cette année à la route des épices. Ces épices qui exhaussent tout ce qu'elles touchent et accompagnent, pour notre plus grand plaisir à tous. Ainsi, les richesses et merveilles culturelles des civilisations rencontreront celles de la terre et s'inviteront dans les conversations des nombreux moments conviviaux que nous vous réservons tant il vrai que bien des maux de notre planète peuvent se résoudre si nous partageons le fruit de la terre dans un esprit d'agapes conviviales.

Du jazz au grand symphonique, du quatuor à cordes au quatuor de trombones, de la voix au regard, du patrimoine musical alsacien au patrimoine musical basque, nous vous invitons une fois encore à faire un voyage extraordinaire. Des artistes du nord au sud & d'est en ouest viendront vous livrer un message musical venant du cœur... De Belém à Chicago, de Cuba à Alger, d'Almaty à Fès, de Samarkand à Venise, de Tunis à Cracovie, de Sheki à Rio, quand les traditions musicales s'unissent pour parler d'une même voix et vous enchanter l'esprit...

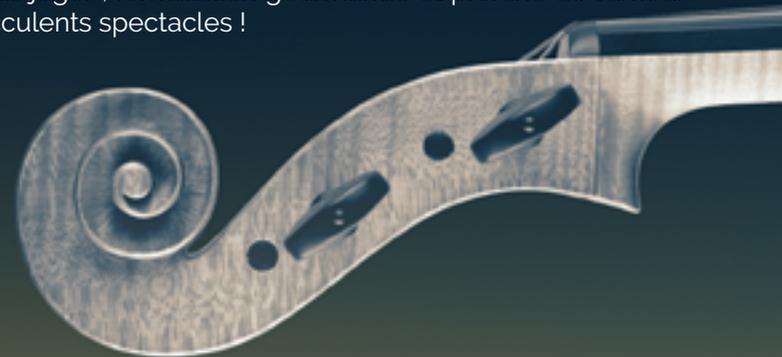
À tous, je souhaite un très beau voyage.

LA CHRONIQUE

La nouvelle édition du festival *Les 2 Mondes* met cette année à l'honneur la gastronomie. Mélomanes et gastronomes sont conviés pour mettre du son dans le sucre ou inversement ; pour chavirer en bouche les nectars bachiques et distiller au cœur les saveurs sonores. Le compositeur et organisateur du festival, Pierre Thilloy, se trouve être un hédoniste aussi militant que le créateur acharné qu'il ne cesse d'être. Au menu, donc, cette année, grands crus de rouge, de champagnes, produits du terroir, gourmandises et pâtisseries. Le tout, bien évidemment, en enrobage, car l'essentiel d'un festival repose avant tout sur ses artistes, sa programmation. Savamment assaisonné par des professionnels du goût, le festival alternera les délices, et fera de même avec l'orchestre ; l'Amérique latine, l'Asie, la Russie, l'Europe, l'Orient, l'Afrique, continueront d'échanger leurs parfums, d'y mélanger leurs voix. Le baroque, le classique, le romantisme, la musique moderne et contemporaine, pour ne pas évoquer la musique du monde, le jazz, échangeront autant leurs latitudes que leur histoire. Le local deviendra la caution de l'international et non sa négation. La mondialisation du divers, des styles, des genres, des identités, des cultures, s'offriront en rempart à la globalisation du même, à la standardisation hégémonique, au consumérisme égoïste, à l'industrialisation du médiocre. Au même, sera opposé le différent ; la variété, en remède à l'uniformisation. La découverte, au repli.

Le retour aux sources sera moins tributaire d'un repli identitaire que d'une généreuse mémoire au service de l'avenir ; dans l'art comme dans la culture, il ne saurait y avoir germination planétaire, sans l'assurance de racines fières et de terreaux fertiles. Ainsi la Moselle, à l'honneur en cette édition, trouvera moins l'occasion du seul pittoresque, que d'une célébration des anciens peuples l'ayant conquise, sinon louée, comme le poète romain Ausone, de même que d'une évocation franco-allemande hautement symbolique, en période d'incertitude et de tensions récurrentes. Le recours aux forêts, aux campagnes, aux fleuves, aux terroirs, qu'ils soient du Kazakhstan, du Mexique, de France ou d'Espagne, de Guadeloupe comme d'Azerbaïdjan, d'Algérie comme de Syrie, aucune particularité, aucune excellence, aucun trésor n'a à se prévaloir ou à se défier d'aucun autre ; tous ont la qualité pour équivalence, synergie, symbiose, générosité, offrande, partage, rencontre. La mondialisation culturelle en alternative humaniste à la mondialisation financière, guerrière, coloniale et tribale. Le respect induit par la beauté dresse la grande table des réconciliations entre le beau et le bon d'ici, d'avec le beau et le bon de là-bas. Hospitalité du goût, de l'écoute, le transfuge et l'accueil sont affaire d'âmes avant tout. Tel un parfum, la grâce esthétique se déplace, d'une citoyenneté à l'autre, sans obliger ni nuire à personne. Le goût, le beau, en ambassadeurs des peuples.

Tel est l'esprit du festival, et si l'émotion et l'émerveillement rapprochent les hommes par leurs noblesses plutôt que par leurs intérêts et leurs préjugés, il s'agira de ne mésuser d'aucun filtre en la matière. Le festival, toutefois, bien loin des vaines mondanités d'élites, pour ne pas dire complices de la débâcle du monde, assurera la convivialité à tous et portera le meilleur dans la rue, par les vals et par les champs, à l'embouchure d'un ruisseau, d'un parc urbain, un café populaire, une cave à vin, une pâtisserie locale, et pas uniquement sur la scène confinée d'un théâtre. Qu'il nous faille encore faire choir les dieux sur Terre, telle pourrait être l'ambition perpétuelle de l'art, qu'il soit de vivre ou lier à un domaine particulier du savoir-faire et de l'artisanat. Un festival, je l'ai dit, pour hédonistes, pour mélomanes, et comment pourrait-on être l'un sans l'autre ? Sucré, amer, acide, plaisant ou complexe, bien relevé, sinon caustique, ou très fin, la qualité d'un art sait aussi se décliner selon la rudesse des épices, la douceur flatteuse du sucre, ou l'amertume d'un sel au caractère plus difficile ; la musique, nous le verrons tout du long du festival, y répondra à sa manière. Une seule leçon à tout ceci, en définitive : goûtons-nous les uns les autres avant même de nous juger ; formulation gourmande et profane de l'amour du prochain... et succulents spectacles !



LAURENT GALLEY

Laurent Galley, né en 1979, à Genève, en Suisse ; découvre la poésie, la littérature, les arts, la musique, en mélomane, dès l'adolescence ; commence à écrire dès l'âge de 15-16 ans ; rédige poèmes, proses littéraires, puis réflexions philosophiques, qui ne cesseront de s'étayer par la lecture abondante des auteurs classiques ; auteur d'un blog sur Mediapart depuis juin 2012 où il y publie le contenu de ses travaux dans les différents genres qui ont sa prédilection : plusieurs centaines de poèmes, de nombreux textes littéraires, de philosophie, compte-rendu d'ouvrages et d'expositions ; remarqué par le compositeur Pierre Thilloy en 2013, pour un article poétique et lyrique consacré à sa musique, il en naîtra une collaboration artistique dans la rédaction des chroniques de ses festivals, d'une dizaine de pages chacune, dès 2014, une contribution au livret de l'édition CD de *Khojaly 613* aux éditions HORTUS 2017, ainsi que dans la création mondiale du lied *Mosellied*, pour l'édition 2017 du festival *Les 2 Mondes*.

« Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché,
Lui tint à peu près ce langage :
Et bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix des hôtes de ces bois.
À ces mots, le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur
Vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute.
Le Corbeau honteux et confus
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. »

Avec la participation de :

Bastien BARNEOUD
Cédric BETSCHA
Julien BOINEAU
Mathias BOSSARD
Leeloo CHARUE
Didier CORSINI
Antoine DELERS
Baptiste DUVERNOIS
Eléonore EICH
Cyril FLUCKIGER
Lionel FUHRMANN
Robert GASSER
Gabriel GROJEAN
Rémi JEAN
Loïs LAMBERT
François LECOESTER
Benjamin MARTICHON
Nicolas MEYSSAC
Maélys NADOHOU
Adrien PARLATI
Eva POPLASEN
Louis SEBILLE
Richard THOMANN
David UYSAL
Ethan UYSAL
Benjamin VUADENS
Léopaul WUHLIN

Mardi 19 septembre 2017 - 14h30

LE TROMBONE & LA FONTAINE

Le Trombone & La Fontaine ou comment les Fables de Jean de La Fontaine sont dans notre ADN.
Miraculeux condensés de sagesse et de malice, trésors littéraires et poétiques, retrouvez les célèbres fables de La Fontaine qui jamais n'auraient dû quitter nos bancs d'écoles...

MARGOT LUCIARTE, récitante
LAURENT WEISBECK, direction
BENJAMIN MARTICHON, assistant
JEAN DE LA FONTAINE, auteur
JEAN-PHILIPPE VANBESLAERE, musique

LAURENT WEISBECK

Directeur artistique de l'Académie Musicale et du Festival de Trombone d'Alsace, Laurent Weisbeck est professeur de trombone au Conservatoire du Pays de Montbéliard où il enseigne le trombone ténor, le trombone basse et la sacqueboute.

Ambassadeur du trombone dans l'Est de la France, Laurent Weisbeck s'emploie à transmettre sa vocation lors de récitals, de masterclass, d'enregistrements ou encore à l'occasion de ses cours de pédagogie. Il se produit régulièrement au sein d'orchestres tels le Sinfonieorchester Basel, le Basel Philharmoniker Orchesterverein, le Aarau Sinfonieorchester, l'Orchestre Musique des Lumières, le Cappella Gabetta, etc.

Sa passion pour le trombone et sa diffusion l'ont amené à créer l'Académie Musicale et le Festival de Trombone d'Alsace en 2012 qui propose chaque année de découvrir les artistes les plus prestigieux au monde.

Laurent Weisbeck fait partie de cette génération de musiciens polyvalents capables de se produire aussi bien sur instruments anciens ou classiques qu'à l'occasion de festivals de musique contemporaine.

Trombone basse et fondateur du Eastsliders Trombone Quartet avec qui il se produit régulièrement sur la scène internationale, il est depuis 2012 Président de l'Association des Trombonistes du Haut-Rhin ainsi que directeur artistique du très prestigieux Concours International de Trombone d'Alsace.

Laurent Weisbeck est artiste Yamaha.

JAZZ D'EST EN OUEST

Pour ouvrir la 3^{ème} édition du festival, nous sommes heureux de donner sa chance à une jeune artiste en devenir et son quartet, le Sophie Steff Band. Nous retrouverons dans ce même programme deux artistes habitués du festival puisque nous vous les avons fait découvrir dans la précédente édition, deux artistes littéralement magiques en la personne d'Aygerim Yersainova avec son Kobyz (sorte de violon à 2 cordes) et son Zhetigen (mélange entre la harpe et la cithare) et Seddam Novruzbayov, merveilleux clarinetriste jouant divinement le balaban.

Programme :

Fever - Eddie Cooley, John Davenport
Dream a little dream of me - Fabian Andre, Wilbur Schwandt
Wonderful world - Bob Thiele, George David Weiss
Why don't you do right - Joe McCoy
Lover man - Jimmy Davis, Roger Ramirez, James Sherman
Summertime - George Gershwin
Black trombone - Serge Gainsbourg
Intoxicated man - Serge Gainsbourg
Lullabies of bird land - George Shearing
Fly me to the moon - Bart Howard
Black coffee - Sonny Burke, Paul Francis Webster
Girl from Ipanema - Antônio Carlos Jobim, Norman Gimbel, Vinícius de Moraes
Corcovado (Quiet nights of quiet stars) - Antônio Carlos Jobim, Gene Lees, Astrud Gilberto
All of me - Gerald Marks, Seymour Simons
Korkut
Ak Bayan
Sari Gelin
Sen Gelmez Oldun

SOPHIE STEFF BAND

Formé aux prémices de l'été 2017, le Sophie Steff Band est une formation aux influences jazzy et aux mélodies teintées de blues, naviguant entre classiques du jazz vocal et arrangements originaux. Le projet est initié par Sophie Steff, chanteuse autodidacte et passionnée depuis toujours par les grandes icônes du jazz vocal. C'est au grès de rencontres et d'un heureux hasard qu'elle s'entourera des trois talentueux musiciens Nicolas Klee (guitare), Joris Coimbra (basse) et enfin, Didier Hoffmann (batterie). C'est avec une belle complicité que ce quartet interprète et donne un nouveau souffle au répertoire du jazz vocal des années 50...

SADDAM NOVRUZBAYOV

Originaire de Bakou en Azerbaïdjan, Saddam Novruzbayov étudie la clarinette à l'École de Musique de Bul-Bul puis à l'Académie Musicale de Bakou. Il a représenté son pays avec l'Association « Les anges de la bienveillance », avec l'Orchestre Symphonique des Jeunes sous la direction de T. Geokchaev à l'UNESCO en France, puis en Belgique, Italie, Allemagne, Suède ainsi qu'à Moscou. 3^e Prix au concours « Amirov », il remporte en 2012 le 2^e Prix au concours international « Italie-Autriche 21: Century Art ». En 2013, il a été invité à donner un récital au très renommé Festival International de Gabala.

Actuellement, il poursuit ses études de clarinette à L'École Normale de Musique A. Cortot de Paris. Son jeu fascinant et sa sensibilité font de Saddam un nom à retenir.

AYGERIM YERSAINOVA

Aygerim Yersainova est par son talent le reflet et l'âme d'une culture dont le jeu musical vous ensorcelle comme un sublime envoûtement.

Diplômée successivement de l'École de Musique spécialisée Kulyash Baiseitova et du Conservatoire Akhmet Zhubanov à Almaty (Kazakhstan), de l'Université de Houston, du Conservatoire de Konya (Turquie) et de l'Université des Arts d'Astana (Kazakhstan), Aygerim est coordinatrice de plusieurs programmes culturels, notamment au Centre culturel turc « Yunus Emre » et à l'Académie turque internationale d'Astana, où elle est en charge des affaires culturelles. Sa maîtrise des instruments nationaux turques et kazakhs tels que le Kobyz, le Zhetigen, le Saz-Syrnay et le Shan-Kobyz lui a permis de développer une sensibilité culturelle sans pareille et d'être reconnue nationalement et internationalement en gagnant les concours « Astana Meray » et « Dédé Korkut ». Elle a notamment organisé, sous l'égide de l'UNESCO, un événement culturel autour de Dédé Korkut à Paris en 2015, coordinatrice du programme « Un pays, un destin » à Berlin toujours en 2015 et symbolise et personnifie cette tradition du Kobyz lors de l'Exposition Universelle 2017 d'Astana.

Elle est invitée dans de très nombreux festivals à travers le monde et la puissance évocatrice de son jeu attire à elle les plus belles critiques.

Il n'y a pas mieux que l'aluminium pour conserver le café, à condition de savoir le jeter.

Nous avons créé à la fois un réseau de plus de 5 500 points de collecte dans toute la France pour que les Membres du Club puissent y déposer leurs capsules usagées, et co-créé une filière de recyclage des petits emballages en aluminium qui permet d'ores et déjà à plus de 8 millions de Français de jeter leurs capsules, chez eux, dans leur bac de tri sélectif.

Pour en savoir plus sur les démarches de notre entreprise, rendez-vous sur www.nespresso.com/entreprise



NESPRESSO

LE SON EN BOUCHE

Projet en partenariat avec la pâtisserie JACQUES, le CAFÉ MOZART, la maison des CHAMPAGNES DRAPPIER et la participation exceptionnelle de l'Association DÉLICE MUSICALE de Mulhouse

Programme :

MOZART, *Divertimento*

MIRZAZADEH, *Miniatures*

St GEORGE, *Quatuor Op.7 n°2*

BORODINE, *Nocturne*

THILLOY, Création mondiale de la musique du gâteau *Les 2 Mondes*

& *Cuvée Charles de Gaulle*, 2nd mouvement de *QUATTUOR - Op.219*

Création du poème *Éveil des Sens* de Lémy LÉMANE COCO

sur le gâteau *Les 2 Mondes* par Margot LUCIARTE

En présence de Renato Montanaro dont les œuvres seront exposées au Café Mozart

DÉLICE MUSICALE

quatuor à cordes

Victor DERNOVSKI
Directeur artistique

Délice Musical unit des solistes internationaux au service des chefs-d'œuvre de la musique de chambre, pour le plus grand plaisir du public et lui propose de vivre au plus près des trésors que nous ont légués les compositeurs du passé et d'aborder le répertoire des auteurs de notre époque.

Retrouailles ou découvertes pour les mélomanes comme pour les néophytes, *Délice Musical* espère qu'il saura vous emmener sur les chemins de l'inspiration qui les motive.

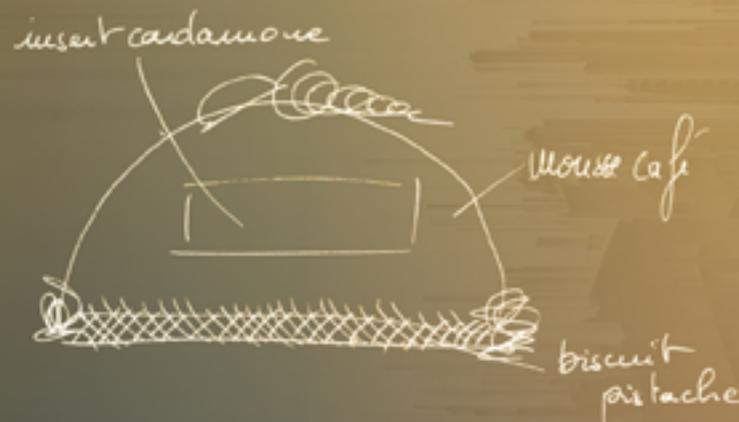
VICTOR DERNOVSKI, violon
EMANUEL DRZYSGULA, violon
BRIAN ZENONE, alto
URMAS TAMMIK, violoncelle

RENATO MONTANARO

Trouvant sa place dans la figuration libre, Renato Montanaro emprunte à la peinture classique, le portrait et le traitement des figures sacrées. Sa peinture propose un mélange subtil et réussi entre passé et modernité, réel et idéal, profane et sacré, qu'il réconcilie dans une audacieuse harmonie.

LA RECETTE DE MICHEL BANNEWARTH

Infuser la veille 350 g crème
14 g cardamome } Bien filtrer la crème



crème 270 g
sucre 10 g
chocolat ivoire 40% 30 g
mascarpone 86 g
gélatine 0,4 g
eau 21 g

mousse café
crème pâtissière 350 g
crème 380 g
gélatine 8 g
pâte café brésil 30 g

la pâte bien détendue
avec la pâtissière !!!
pas de grains

- biscuit pistache paraché
- glaçage passion à froid
- à voir s'il faut les pistoler avant ?

Jacques

LE SON EN BOUCHE

ÉVEIL DES SENS

*Quel moissonneur de l'éternel été avait
s'allant négligemment jeté cette faucille d'or
dans le champ des étoiles... s'étonnait Hugo dans Booz endormi.*

Le pâtissier est semblable au prince des ténèbres
Qui hante les saveurs et se rit des convenances.
Ses brassages glanés au vent crispé des mondes
Vont fleurant la succulence du Brésil au Caucase.
Cardamome, café, pistache, poire, épices perfectionnent cette œuvre.

*Je sais que la nature, avide en ses bienfaits
Nous donne rarement des talents purs et vrais
Mais telle que retient la critique ou l'envie
Sent au fond de son cœur le germe du génie.*
Constance de Salm dans *Épître aux femmes*.

Comme un ornement de la robe des dieux
Suspendu au vol des siècles,
Les heures passent et polissent le temps
Où nos âmes patientent.

Effrayé par les gouffres d'azur
Tel Mozart, Chevalier de Saint-George,
Bach, Mirzazadeh et encore, encore...
cette fratrie de musiciens,
sachant faire du tout une Liberté
pour que l'Homme sente croître son initiative
plus encore que sa richesse,

Pierre Thilloy s'adosse aux murailles des deux mondes,
faisant circuler entre le versant sombre du passé
et la rudesse vitale du présent
les intermittences du cœur
pour reconquérir l'espoir.

Il n'en est pas des petits et des grands
puisqu'ils nous font tous entrevoir
la félicité au sein d'une conscience fraternelle.

Écoutons la voix des deux mondes
vive d'indulgence et d'amour.
Attachée aux corps et aux matières
elle interpelle le rien
et place sa confiance dans la vérité des choses
dont elle ne repousse pas la menace ni ne mystifie la beauté.

Ces murmures, ces mélodies, ces saveurs
me rappellent l'esthétisme de la Terre
et le seul péché de l'artiste : le vouloir-vivre.

LÉMY LÉMANE COCO

MARGOT LUCIARTE

Émerveillée par le théâtre, Margot LuciarTE entre à 6 ans dans une école de théâtre dans les Alpes. Commence alors un parcours éclectique.

Franco-Argentine, elle joue *Pinok et Barbie* de Jean Claude Grumberg en Argentine. C'est en Espagne qu'elle obtient son Bac L option théâtre, tout en jouant dans une troupe espagnole le rôle d'*Abigail* dans *Les Sorcières de Salem* d'Arthur Miller. À 18 ans, elle vient à Paris, intègre l'école de Jean Laurent Cochet et poursuit son apprentissage au Studio Pygmalion. Elle joue alors dans *French Kiss* de John Gray, présenté à Los Angeles.

Récemment, elle présente *Burning cars* de Matt Hartley avec la compagnie Hématome. Début 2017 on la découvre dans *Sage femme* de Martin Provost, puis elle fait partie de la sélection jeunes Talents Cannes Adami 2017, et joue dans *La Station* de Patrick Ridremont, présenté au Festival de Cannes.

LÉMY LÉMANE COCO

Né à Morne-à-l'Eau en Guadeloupe, Lémy Lémane Coco découvre l'écriture poétique à l'âge de 13 ans, c'est naturellement au sein de ce genre littéraire que s'ouvre sa carrière d'écrivain en 1997, avec la parution de son premier recueil de poèmes, *Illusions*, illustré par Christine Darleux. En 1984, il rencontre le poète alsacien, Patrice Hovald qui lui préfacera deux de ses recueils de poésie, "150 ans" et "Silence", publiés en 1998 et 1999.

En 2002, paraît son premier roman, *Le vieil homme et le coupeur*, aux éditions Ibis Rouge. L'ensemble de son œuvre, à l'image de son essai *Histoire de l'esclavage dans les colonies françaises*, réédité par Orphie en 2012, est traversée par la question de l'esclavage, du traumatisme historique qui en découle et des stratégies de recomposition de l'estime de soi. Conférencier international, Lémy Lémane Coco participe également à l'enseignement de l'histoire de l'esclavage dans les collèges et lycées, en en proposant une approche originale, à la fois sociale, psychologique et spirituelle.

Poète, romancier, essayiste, il est membre de la Société des Gens de Lettres de France (SGDL), sociétaire de la Société des Poètes Français (SPF) et sociétaire de la Société des Écrivains d'Alsace-Lorraine et Territoire de Belfort (SEAL).

En dehors de l'écriture, Lémy s'est brillamment illustré dans le sport automobile pendant un temps et dans le judo et le ju-jitsu, qu'il enseigne depuis 1996.

Fondateur du club des Arts Martiaux de Wittelsheim, Lémy Lémane Coco s'y consacre toujours activement ainsi qu'à l'écriture, partagé entre la Normandie et l'Alsace, où il réside.



LnG
Learn & Grow

Fondé en 2015, l'association Learn & Grow (LnG) a pour objectif principal de promouvoir le développement, l'apprentissage et l'éducation des enfants et adolescents au Cambodge. Ayant grandi en Asie, en Europe, en Afrique ou ailleurs, nos membres ont en commun d'être persuadés qu'un enfant soutenu dans son éducation aura de meilleures chances pour l'avenir. Permettre et favoriser l'accès à des structures éducatives, culturelles et/ou sportives aux enfants issus de milieux ruraux ou défavorisés au Cambodge est donc notre mission. Pour y parvenir, LnG soutient et travaille avec des partenaires locaux et d'autres associations actives sur place.

Les critères de choix d'un projet à soutenir sont sa faisabilité, sa cohérence ainsi que le professionnalisme et la bonne réputation du partenaire local.

Notre projet actuel est l'aide au financement de la construction d'un centre socio-éducatif et sportif dans la province de Kep (Sud-Ouest du Cambodge), dans le village O'Krassar. Ce centre accueillera plus de 300 enfants du village ainsi qu'environ 200 autres des villages voisins.

Les bénéfices des concerts des 21 et 22 septembre iront à l'association LnG pour contribuer au financement de la construction du centre socio-éducatif.

www.association-lng.org

Jacques

50, avenue d'Altkirch
tél. 03 89 44 27 32
1, place de la Réunion
tél. 03 89 66 45 46
www.patisserie-jacques.com



LA ROUTE DES ÉPICES DIWAN AGAIN

Des artistes du nord au sud & de l'est à l'ouest vous livrent un message musical venant du coeur... De Cuba à Alger, de Bakou à Belém, d'Almaty à Fés, de Tunis à Cracovie, de Sheki à Rio, quand les traditions musicales s'unissent pour parler d'une même voix et vous enchanter l'esprit... Des chants arabes ancestraux aux mughams et maqâm en passant par les mélodies envoûtantes d'un Orient de plus en plus proche...

Une soirée jubilatoire où la chance résonne de mille et une étoiles...

KADER FAHEM guitare & mandole (Algérie)

ABDELALI BOUAYOUNE chant & oud (Maroc)

AZZEDINE BOUFRIA percussions (Algérie/France)

KHALIL JERRO chant & violon (Syrie)

SAMIR HOMSI derbouka & chant (Syrie)

AZZEDINE BOUFRIOUA

Entre le quartier Drouot de Mulhouse, les Aurès en Algérie et l'île de Cuba, le parcours d'Azzedine Boufrioua passe en premier lieu par les Beaux arts de Mulhouse puis de Strasbourg. Sa passion pour la musique finit par l'emporter et le mène à La Havane au début des années 1990 pour étudier les percussions aux côtés de Changuito, Anga Diaz ou Chucho Valdés. Inspiré par cette culture, il crée deux formations dans l'esprit de la musique cubaine.

ABDELALI BOUAYOUNE

Abdelali Bouayoune se passionne très tôt pour la musique. Compositeur et arrangeur, il est également un grand maître du oud. Autodidacte, il étudie et explore les richesses de la musique andalouse, arabe et turque qu'il enseigne à une nouvelle génération de jeunes chanteuses et chanteurs arabes très prometteurs. Allant de la musique égyptienne aux grands artistes comme Oum Kalthoum, Farid El Atrache ou Mohammed Abdel Wahab, ses références musicales n'ont pas de frontières. Six ans après son 1^{er} album sur le folklore du Maghreb, il revient avec son nouvel album "Fitna" s'orientant résolument vers la musique classique et la poésie orientale.

SAMIR HOMSI

Passionné de musique, Samir Homsy est entré au Conservatoire de Damas en 1979 pour apprendre le oud et les percussions. Sa passion pour ces instruments le pousse à aller plus loin dans la découverte de tous types de percussions à travers le monde. En France depuis 1990, Samir parcourt le monde en accompagnant les plus grands chanteurs et les plus prestigieux orchestres orientaux ainsi que des artistes jazz comme Ibrahim Maalouf pour son projet "Kalthoum" ou le projet "Joussour" fondé par Issa Murad.

KADER FAHEM

Né à Alger de parents Berbères, Kader Fahem a grandi au son des bendirs, des derboukas, de la mandole et des youyous. Bien des années plus tard, l'appel des racines se fait insistant. Après avoir exploré l'Andalousie à travers le flamenco, goûté à la liberté à travers le jazz, Kader Fahem traverse enfin la Méditerranée pour se reconnecter à la musique du Maghreb. Ses nouvelles compositions font partie de son nouveau projet Nomad Project. C'est un "détroit de Gibraltar" en musique, reliant les deux rives de la mer Méditerranée et ouvert sur le jazz Atlantique.

KHALIL JERRO

Khalil Jerro a commencé son histoire d'amour avec la musique et le violon à l'âge de 9 ans au Conservatoire d'Alep d'où il est diplômé d'un master en 2006. Il commence alors à s'intéresser à la musique orientale et l'étude de ses modes spécifiques ainsi qu'à l'arrangement et la composition. Outre ses qualités multiples en tant qu'artiste, Khalil Jerro a poursuivi des études supérieures d'ingénieur dans le génie civil et reçoit en 2012 son diplôme d'ingénieur. Aujourd'hui, il accompagne les plus grands artistes de la scène arabe tels Safwan el Abed ou Hamam Khayri et enseigne au Conservatoire d'Alep.

VENT D'EST

Des Terres de Feu aux Mondes sacrées, des océans enragés aux steppes infinies, une soirée haute en couleur qui vous invite à un voyage merveilleux dans le son...

ORCHESTRE D'HARMONIE D'HÉRICOURT sous la direction de Dominique Defaux EASTSLIDERS TROMBONE QUARTET

Nikolai RIMSKY-KORSAKOV, *La Procession des Nobles*, extrait de la suite *Mlada*
/ Arr. par Erik W.G. Leidzen

Aram KHATCHATURIAN, *3 Danses* / Arr. J. Ardenois
-Fikret AMIROV, *Elégie* / Arr. Pierre Thilloy

Pierre THILLOY, *Quatuor Coronati Op.98*, concerto pour quatuor de trombones

Sergeï PROKOVIEV, *Tchoujbog et la danse des esprits*, extrait de la *Suite Scythe Op.20*
/ Arr. Wil van der Beek

Dimitri SCHOSTAKOVITCH, *Valse*, extrait de la *2^{nde} Suite de Jazz*
/ Arr: Johan de Meij

ORCHESTRE D'HARMONIE D'HÉRICOURT

L'Orchestre d'Harmonie de la Ville d'Héricourt bénéficie du soutien financier du Conseil Général de la Haute-Saône

"L'Harmonie Municipale d'Héricourt" est née en 1936. Après la guerre, une longue aventure musicale commence en 1950 avec l'arrivée de Jean Robein, puis en 1983, de William Grosjean.

1993 sera l'année de la consécration pour tous : pour William Grosjean pour son travail acharné et efficace, pour les musiciens pour leurs efforts, pour la Municipalité qui a consenti à faire beaucoup d'efforts pour la Musique. En effet, au Concours d'Oyonnax, le Jury, présidé par Ida Gotkowski (compositeur), décide à l'unanimité de classer l'orchestre en Division Honneur, le sommet du classement des orchestres d'harmonie amateurs adhérant à la Confédération Musicale de France.

Ce classement sera ensuite confirmé en 1998 à Thonon-les-Bains par Roger Boutry, Président du jury, puis en 2002, lors du Concours Inter-Honneur organisé par la Confédération Musicale de France à Thonon-les-Bains, pour des orchestres classés en Division Honneur. Depuis septembre 2003, un nouveau directeur, Dominique Defaux, a pris en mains la destinée de l'École de Musique et de l'Orchestre d'Harmonie. Sous son impulsion, l'orchestre continue de progresser et a obtenu un Premier Prix mention Très Bien en mai 2007 au Concours National pour orchestres d'harmonie de Bouzonville. Cet excellent résultat permet à l'orchestre de pouvoir se présenter au Concours Prestige organisé par la Confédération Musicale de France le 11 mai 2008 à Strasbourg où ils obtiennent un 2^{ème} Prix au Concours Eolia et un 3^{ème} Prix au Concours Prestige international.



VENT D'EST

En mai 2012, l'orchestre confirme son niveau en division Honneur au Concours National de Vigny (57).

Il est composé actuellement de 65 musiciens amateurs dont la moitié prend encore des cours à l'École de Musique. Le directeur ne manque jamais de mettre en valeur les jeunes élèves de l'École de Musique lors des concerts en leur permettant de jouer en soliste. La moitié de l'effectif a moins de 20 ans, ce qui en fait un orchestre très jeune. Les liens très forts qui unissent l'orchestre et l'École de Musique depuis 50 ans ont été un atout déterminant dans la progression de l'orchestre. Il est la vitrine du travail effectué par les professeurs et les élèves de l'École de Musique.

Grâce à William GROSJEAN et Dominique DEFAUX, les musiciens ont eu la chance de pouvoir travailler avec des compositeurs comme Roger BOUTRY, Michel GODARD, Pierre GUIRAL, Patrice SCIORTINO, ou Marc LYS... qui ont écrit des œuvres pour notre orchestre. Celui-ci a également accompagné des solistes internationaux comme Michel GODARD (tuba), Bruno NOUVION (trompette), Jean-Luc PETITPREZ (euphonium), François THUILLIER (tuba) et récemment Philippe LIMOGE (percussionniste).

L'orchestre aborde dans chaque programmation un répertoire très large allant de la reconstitution pour les premiers ensembles à vent (période pré-révolutionnaire) à la création, grâce à une politique régulière de commandes. Tous les visages de la musique pour orchestre d'harmonie sont ainsi abordés : reconstitution, transcription, musique dite "légère", musique de films, commandes, musique originale..., dans un souci de diversité et d'éclectisme.

EASTSLIDERS TROMBONE QUARTET

Créé en 2017, le Eastsliders Trombone Quartet est une toute nouvelle formation dans l'Est de la France. Composée de Benjamin Vuadens (diplômé de la Haute École de Musique de Fribourg, CH), de Richard Thomann (ancien élève au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon), de Antonino Nuciforo et de Laurent Weisbeck (professeur de trombone au Conservatoire du Pays de Montbéliard et directeur artistique de l'Académie Musicale et du Festival de Trombone d'Alsace), elle se propose de décliner toutes les possibilités artistiques du trombone, grâce à un répertoire aussi attrayant qu'audacieux.

Dans le respect de la tradition, ces quatre musiciens proposent au public d'embarquer pour un voyage éclectique en compagnie de compositeurs illustres et à travers les grandes époques de la musique. Pour des moments de partage inoubliables !

Avec une vision résolument avant-gardiste de leur art, le quatuor évolue également bien au-delà du cadre traditionnel de la musique classique, en entretenant des accointances inattendues avec les mondes du théâtre, de l'art contemporain et même de l'œnologie. Pour un trombone résolument inventif !

AUBADE CHAMPÊTRE

28

QUATUOR CHAGALL, quatuor à cordes

- *Les bords de la Moselle Op. 92* de René DE BOISDEFRE

- *Mosellied* de Georg G. SCHMITT
sur un texte de Laurent GALLEY – Création du nouveau texte

- *Évocations d'après Mosella Op.167 n°2* de Pierre THILLOY

MICHEL DEMAGNY

Michel Demagny débute le violon à l'âge de 8 ans à l'École de Musique de Creil dans la classe de Jezdimir Vujcic, qu'il suivra au CNR de Lille, puis au CNR de Versailles où il obtiendra un 1^{er} Prix de violon et de musique de chambre. Admis au Conservatoire supérieur de Genève dans la classe de Robert Zimansky, il obtiendra un 1^{er} Prix en 1997 et suit également les classes de Maîtres d'Olivier Charlier, Thomas Zehetmair ou Viktor Tretiakov.

Dès 1996, il sera admis à l'Orchestre de chambre de Genève, puis en 2002 à l'Orchestre Symphonique de Mulhouse. Il occupe actuellement le poste de 1^{er} violon co-soliste dans cette formation et est régulièrement invité comme soliste dans différents orchestres.

LAURENCE CLÉMENT

Laurence Clément débute le violon dès l'âge de 7 ans. À 8 ans, elle entre au Conservatoire de Cergy-Pontoise dans la classe de Nicolas Fromageot et poursuit dans la classe de Gilles Henry au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison où elle obtient une médaille d'or de violon et de musique de chambre, puis un prix d'excellence à l'unanimité. Après une participation en 1997 à l'Orchestre Français des Jeunes, Laurence Clément réussit à intégrer l'European Union Youth Orchestra pour une tournée européenne. En 2000, elle crée le quatuor Van Gogh et se perfectionne auprès du quatuor Ysaïe. Elle réussit à intégrer l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy en 2002, puis rejoint le pupitre de violon de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse en 2008.

CLÉMENT SCHILDT

Clément Schildt débute l'alto à l'âge de 8 ans au Conservatoire du Havre. Il poursuit son cursus à Rouen, puis à Rueil-Malmaison où il obtient un 1^{er} prix de virtuosité à l'unanimité, un Prix de musique de chambre, et un diplôme d'harmonie et de contrepoint. Il est lauréat d'un 1^{er} prix d'alto et de musique de chambre du CNSM de Lyon dans la classe de Tasso Adamopoulos. Sa vie professionnelle débute par un récital donné à Paris, en 2004, avec l'Association Jeunes Talents. Il se produit régulièrement dans différentes formations et entre à l'Orchestre Symphonique de Mulhouse en 2007. En 2013, il est admis à un poste de co-soliste à l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, mais décide après un an de reprendre sa place à l'OSM.

AMERICO ESTEVES

Americo Esteves débute le violoncelle à l'âge de 6 ans au Conservatoire d'Istres. En 1999, il obtient un 1^{er} Prix au Conservatoire Régional de Lyon dans la classe de Patrick Gabard ainsi qu'un 1^{er} Prix de perfectionnement à l'unanimité en 2000. Cette même année, il intègre le CNSM de Lyon dans la classe d'Yvan Chiffolleau où on lui décerne 4 ans plus tard un 1^{er} Prix. Il décide alors de se perfectionner en musique de chambre, avec le quatuor Esteves fondé en 2003. Il participe alors à de nombreux festivals en France et à l'étranger et obtient en 2006 le 3^e Prix du Concours International de Genève. Parallèlement, il interprète en 2005 en soliste les *Variations* sur un thème Rococo de Tchaïkovski accompagné par l'Orchestre Régional de Cannes. Après avoir quitté le quatuor Esteves, il rejoint les rangs de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse en 2008.

INTERMÈDE À DÉGUSTER

La rencontre entre Michel Bannwarth et Pierre Thilloy ou comment mettre en bouche le son et en son les plaisirs de la bouche... Michel Bannwarth nous fait ainsi l'honneur de créer un nouveau gâteau spécialement pour le festival, mettant en avant l'ouverture sur l'autre, sur un monde nouveau et inconnu...

Cette nouvelle pâtisserie, mise en musique ce jour au vibraphone par Pierre Thilloy, sera interprétée par André Adjiba, timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse, lors d'un récital de vibraphone.

Johann-Sebastian BACH, *Fugue de la 1^{ère} Sonate & Partita BWV 1001*

Gérard PÉROTIN, *4^{ème} Étude*

Erik SATIE, *Gymnopédie n°1*

Yves VERNE, *Image*

Johann-Sebastian BACH, *Schweigst stille, plaudert nicht BWV 211* dite "Cantate du Café" en référence au Café Zimmermann de Leipzig

Pierre THILLOY, *Les 2 Mondes*

ANDRÉ ADJIBA

Timbalier solo de l'Orchestre Symphonique de Mulhouse depuis 2005, André Adjiba y a pris ses fonctions après avoir étudié au CNSMD de Paris dans la classe de Michel Cerutti. Il a joué dans de nombreux ensembles prestigieux français et étrangers tels que l'Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Ensemble Intercontemporain, Orchestre Philharmonique du Luxembourg, Stuttgart Orchestra, Deutsche Radio Philharmonie, sous la direction de grands chefs d'orchestre tels que P. Boulez, P. Eotvos, A. Jordan, E. Krivine, pour n'en citer que quelques-uns. Il a également étudié avec de grands noms de la percussion tels que E. Sammut, N. Martinczyow, F. Brana, S. Moché, F. Jodelet, J. Delécluse, B. Qartier, J. Geoffroy, lui permettant de travailler et de perfectionner les différentes techniques dans tous les types de répertoires.

Samedi 23 septembre 2017 - 17h00

INTERMÈDE À DÉGUSTER

Son éclectisme le conduit à jouer dans des projets pour la télévision, comme un clip avec le chanteur de Cunnie Williams dans *War Song*, (timbales) ou la comédie musicale d'Alfredo Arias et de la musique René de Ceccatty par Nicola Piovani *Concha Bonita* avec Catherine Ringer du célèbre groupe français Rita Mitsouko au théâtre Chaillot et en tournée en France et Italie (batterie, percussions) tout comme une tournée avec Johnny Halliday (percussions) ainsi que des projets de télévision avec Pascal Obispo, M Pokora, Giabiconi, Tal, Bertignac, Goldman, Amel Bent, Florent Pagny, Zazie, Julien Clerc ou Hélène Segara.

Se consacrant à la musique de chambre, aux concertos et au répertoire de soliste avec orchestre, il a créé de nombreux ensembles comme le duo Cord'imba (violon & marimba), le quatuor "Couleurs" avec 3 autres percussionnistes ou des ensembles de tango (ensembles dans lesquels il joue marimba, percussions, vibraphone et batterie) avec qui il donne de nombreuses représentations en France et en Europe.

En tant que soliste, André travaille en collaboration avec de nombreux compositeurs afin de créer et enregistrer un recueil pour timbales solo.

Depuis 2016, André Adjiba est *Mike Balter artist*

MIKE BALTER

25 OUT 2017

31 MAR 2018

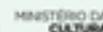
MÚSICA NA ESTRADA

MÚSICA E OUTRAS ARTES
CONECTANDO PESSOAS

Nous sommes heureux de vous annoncer le jumelage du festival Les 2 Mondes de Mulhouse, en France, avec celui de Música na Estrada au Brésil. Nul doute que de cette entente humaine et artistique naîtrons des projets à nous faire rêver!

Le Festival **Música na Estrada** (*Musique Sur La Route*) est l'un des plus grands projets culturels du nord du Brésil. Depuis 2011, il favorise l'accessibilité à la culture et à l'amélioration de la programmation grâce à l'échange et à l'appréciation des contenus artistiques de nombreuses régions du pays comme la musique, la danse et d'autres arts reliant alors les gens. Le festival se tiendra entre octobre 2017 et mars 2018 et aura lieu dans les villes de Boa Vista, Porto Velho, Manaus, Belém, Macapá, Santarém et la capitale Brasília. La proposition artistique comprend la musique classique et instrumentale, les arts de la scène, et parallèlement les ateliers d'instruments et de danse traditionnels ainsi que des master classes avec des enseignants et des musiciens de différentes régions du pays. Le Festival **Música na Estrada** est soutenu par des entreprises brésiliennes comme Caixa Seguradora, BNDES et Estácio, ainsi que le gouvernement fédéral par l'intermédiaire du ministère de la Culture et le dispositif de la loi Rouanet.

www.kommitment.com.br
www.musicanaestrada.art.br



Samedi 23 septembre 2017 - 20h00

FEU D'ARTIFICE MUSICAL

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MULHOUSE

MIGUEL CAMPOS NETO, direction

L'ÉCHO DES RAFALES, chœur

DOMINIQUE DEFAUX, chef de chœur

EASTSLIDERS TROMBONE, chœur de trombones

LAURENT WEISBECK, chef de chœur

CÉLIMÈNE DAUDET, piano

ANA VICTÓRIA PITTS, mezzo-soprano

JEAN-GABRIEL SAINT-MARTIN, baryton

JEAN LORRAIN, récitant

Violon supersoliste :
Victor Dernovski

Violon solo :
Michel Demagny

Violons I :
Marie-Sophie Vantourout
Camille Criton
Virgil Sébirot
Emanuel Drzyzgula
Dominique Froehly
Xiaofeng Hua
Laura Pouspourikas
César Guigue

Violons II :
Leslie Touret
Etienne Ravizé
Laurence Clément
Jessy Koch
Gabrielle Pinck
David Zuccolo
Pierre-Paul Mounié

Altos :
Pascal Bride
Brian Zenone
Julie Fuchs
Claire Duquesnois
Tatiana Léontieva
Clément Schildt

Violoncelles :
Urmaz Tammik
Raluca Anutei
Olivier Baud
Americo Esteves
Solange Schiltknecht

Contrebasses :
Guillaume Arrignon
Simon Delfin
Bernard Vantourout

Flûtes :
Lucile Salzman-Broggia
Mathieu Villette

Hautbois :
Vincent Maes
Daniel Broggia

Clarinettes :
Alain Toiron
Maxime Penard

Bassons :
Odile Meisterlin
Thomas Quinquenel

Cors :
Eric Laplanche
Pierre Ritzenthaler
Solène Chausse
Rémy Jacquemin

Trompettes :
Xavier Ménard
Patrick Marzullo
Adrien Crabeil

Trombones :
Stéphane Dardenne
Philippe Spannagel
Guillaume Millière

Tuba :
Michel Hermann

Timbales :
André Adjiba

Percussions :
Jean-François Sautenet
Clément Losco

Piano :
Marie Stoecklé

SOIRÉE SYMPHONIQUE DE CLÔTURE

34

THÉÂTRE DE LA SINNE

Johann-Sebastian BACH - *Concerto pour Klavier en Ré mineur BWV 1052* (1738)

Fikret AMIROV - *Nizami Symphony / Final* (1947)

Lorenzo FERRERO - *Concerto pour piano* (1991)

*** Entracte ***

Jésus GURIDI - *Aria de Mirentxu* (1910)

Léon EHRHART - *Cantate La Tempête* sur un poème de Théophile Gautier (1872)

Pierre THILLOY - *Mosella Præludio - Op.167a* (2017 - nouvelle version)
Oratorio sacré sur un texte profane

FEU D'ARTIFICE MUSICAL

CÉLIMÈNE DAUDET

La pianiste Célimène Daudet, issue de deux cultures, française et haïtienne, est une soliste dont le jeu est décrit par la presse comme étant d'un « lyrisme séduisant, délicat ou brûlant ». Invitée des grandes salles, Célimène Daudet se produit aux États-Unis et au Canada (Carnegie Hall de New York, Washington D.C., Minneapolis, Kansas City, Calgary, Banff...), en Russie (Moscou, Philharmonie de Nijni-Novgorod, Philharmonie de Rostov sur le Don), en Asie du Sud-Est (Opéra de Hanoï, Opéra de Ho Chi Minh Ville, Dewan Philharmonic à Kuala Lumpur, Singapour, Jakarta...), en Chine (NCPA à Pékin, SHOAC à Shanghai, Philharmonie de Suzhou, Nanning, Tianjin), en Amérique latine (Théâtre Ataneo de Panama, Colombie), en Israël (Tel Aviv, Jérusalem), Afrique (Congo, Gabon, Algérie), dans les Émirats Arabes Unis (Théâtre d'Abu Dhabi), à Vienne (Konzerthaus)...

En France, elle est l'invitée régulière de nombreux festivals et des grandes salles nationales (Festival le Printemps des Arts de Monte-Carlo, La Folle Journée de Nantes, les Flâneries musicales de Reims, Festival Debussy, Festival d'Aix, Festival des Nuits pianistiques, Festival les Nancyphonies, Festival ArsTerra, théâtre du Châtelet, le Centquatre, salle Cortot, théâtre Silvia Monfort, la Halle aux grains de Toulouse, Opéra national de Lyon, Opéra d'Avignon, théâtre du Jeu de Paume d'Aix-en-Provence, MC2 de Grenoble, théâtre musical de Besançon, Équinoxe à Châteauroux, théâtre d'Angoulême, théâtre de Compiègne, théâtre de la Croix-Rousse à Lyon...)

Marraine en 2015 du Festival les Amateurs Virtuoses au Théâtre du Châtelet, elle a également soutenu la promotion des nouveaux talents lors de la soirée de lancement du Festival de Pâques d'Aix-en-Provence.

Tous unanimement salués par la presse, ses enregistrements sont toujours longuement mûris. Plusieurs années sur la musique de Bach l'ont conduite à la réalisation de deux albums: "A tribute to Bach" (Arion 2011), *L'Art de la Fugue* (Arion 2013), "Dans la malle du Poilu" (Arion 2013) en duo avec la violoniste Amanda Favier, sélectionné parmi les meilleurs disques de l'année 2014 par Le Monde, a été le fruit d'une recherche sur un répertoire rare lié à la Grande Guerre.

En 2016, paraît un enregistrement de sonates de Beethoven pour piano et violon, avec Amanda Favier, pour le label NoMadMusic. Son prochain CD solo consacré à Debussy et Messiaen paraîtra en janvier 2018 (NoMadMusic) Célimène Daudet aime partager la scène avec des artistes d'univers différents: avec le chorégraphe Yuval Pick, la comédienne Marie-Christine Barrault, la compagnie Yoann Bourgeois avec laquelle elle a interprété plus de cent fois *L'Art de la Fugue* de Bach.

Formée au Conservatoire d'Aix-en-Provence, sa ville natale, puis aux CNSMD de Lyon et Paris, elle est lauréate du Concours international Jean Françaix, du Concours international Fnapec, et remporte le Prix international Pro Musicis. Elle est nommée "Artiste Génération Spedidam 2014" et reçoit le soutien de la fondation Villecroze, the Banff centre for the arts au Canada, la fondation Safran, le groupe Suez-Environnement, BNP Paribas.

Elle fonde en 2017 le Haïti Piano Project dont l'objectif est de faire venir un piano de concert en Haïti et de créer le premier festival de musique classique.

Célimène est *Steinway Artist*.

ANA VICTÓRIA PITTS

Né à Belém, au Brésil, en 1991, Ana Victória Pitts a commencé ses études musicales avec la flûte et la guitare. C'est en 2008 qu'elle commence à étudier le chant lyrique au Conservatoire Carlos Gomes de Belém avec Marcia Aliverti.

Ana Victória Pitts commence à prendre des rôles de soliste comme dans *"Les sept dernières paroles du Christ"* de Joseph Haydn ou *"L'Oratorio de Noël"* de Camille Saint-Saëns et à fréquenter les classes de Maître en chant lyrique de la ville de Curitiba avec la Pr. Luisa Giannini qui la remarque et l'invite à venir étudier en Italie. En 2011, elle franchit l'Atlantique et débute en Italie 3 années d'étude et remporte à peine arrivée le Prix "Young Promesse" au Concours international de Musique Sacrée 2011 à Rome.

En 2012, Ana Victória Pitts fait ses débuts avec les arias de Carmen de Bizet lors du concert du nouvel an sous la direction de Carla Delfrate puis avec le Requiem de Mozart. Invitée par Verona Lirica à participer au Concert des jeunes au Teatro Filarmonico di Verona en 2013, elle participe au "III° Festival Internazionale SESC di Musica" à Pelotas au Brésil pour le concert de clôture en tant que soliste de la IX° Symphonie de Beethoven, puis la messe de couronnement de Mozart, enchaîne avec une invitation aux "Voices of Love" du projet "Verona in Love" à l'Auditorium du Palazzo della Gran Guardia de Vérone où elle chante la "Barcarolle" dans "Les contes d'Hoffmann" d'Offenbach.

Elle a fait ses débuts officiels en Italie en mars 2014 au Teatro Sociale di Rovigo dans l'Opéra de Paolo Furlani *The Water Babies* en jouant 3 rôles puis reprend le rôle de Didon qui fut son tout premier rôle à 19 ans au Brésil avant de recevoir en juin 2014 son diplôme de chant lyrique avec les plus grandes distinctions au Conservatoire Francesco Venezzes à Rovigo, dans la classe de Professeur Luisa Giannini.

Elle remporte en 2015 le 2nd Prix au Marceline Pöbbe International Lyrical Competition au Théâtre Olympique de Vicenza et remarqué par l'ensemble des sages du May Music Festival Fiorentino, elle sera alors invitée pour chanter le Requiem de Mozart en 2016 sous la direction de D. Rustioni ainsi que le rôle soliste du *Magnificat* de Bach. Elle enchaîne à Barcelone avec le rôle de Tangia dans l'oeuvre de Manuel Garcia intitulé *The Chinese*.

En 2016, elle fait ses débuts à l'opéra de Florence dans *La Traviata* de Verdi avec le rôle de Flora, Hänsel dans l'opéra *Hänsel und Gretel* de Humperdinck, The Drum dans *le Kaiser von Atlantis* de Viktor Ullmann puis Isabella dans *L'italienne* à Alger de Rossini, Albino dans *Die Sicilianische Vesper* de Lindpaintner au Festival Rossini à Wildbad et Marianne dans *Il Signor Bruschino* de Rossini au Teatro Olimpico de Vicenza.

Elle a joué des rôles comme Carlotta dans *La Scuola de' Gelosi* d'Antonio Salieri en 2016 et 2017 au Teatro Salieri de Legnago, au Teatro Ristori de Vérone, au Teatro Marruccino de Chieti, au Teatro Comunale de Belluno et au Teatro Pergolesi de Jesi.

FEU D'ARTIFICE MUSICAL

JEAN LORRAIN

Comédien et chanteur, Jean Lorrain poursuit un parcours très éclectique en France, en Allemagne et en Suisse.

Il a participé à de nombreuses productions en tant que récitant : « Jeanne au bûcher » de A. Honneger avec Romane Bohringer et l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, « Interview de M. D » de M. Kagel avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et celui de Hambourg, « Pierre et le loup » avec l'Orchestre de Chambre de Genève, « Eh bien, dansez maintenant ! » (Fables de La Fontaine, musique de V. Cosma) avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, « Le carnaval des animaux » de C. Saint-Saëns, au Festival de Colmar, « Tristan et Yseut » avec la Camerata de Boston et « Mosella », « Notes sur Chopin », créations de Pierre Thilloy et « L'histoire du soldat » de Stravinsky au Festival de Pimpling.

Il est régulièrement sollicité pour des lectures : Maître Eckart et Geiler von Kaysersberg à la Cathédrale de Strasbourg, Sapho, Eichendorff, Verlaine, Calaferte, G. Luca, E. Poe, J. Goormaghtigh, R. Char, Lamartine, Schickelée, Dadelsen, W. Herzog, A. Schweitzer, A. Weckmann.

JEAN-GABRIEL SAINT-MARTIN

Jean-Gabriel Saint-Martin débute au Chœur d'Enfants de l'Opéra de Paris sous la direction de Francis Bardot. Après un Master en droit, il se consacre au chant en suivant l'enseignement de Nicole Fallien, et entre au CNSMDP dans la classe de Pierre Mervant. Il se perfectionne en musique ancienne auprès de Michèle Ledroit au CRR de Strasbourg.

Membre de l'Opéra Studio de l'Opéra National du Rhin entre 2009 et 2011 sous la direction de Vincent Monteil, il participe à de nombreuses productions à l'ONR.

Il est nommé « Révélation Artiste Classique » en 2011 par l'Association Artistique de l'ADAMI.

Depuis 2011, il est invité régulièrement par des maisons prestigieuses en France comme l'Opéra National du Rhin, l'Opéra de Dijon, l'Opéra de Lille, l'Opéra de Lyon, l'Opéra de Rennes, l'Opéra de Saint-Étienne, le Théâtre de l'Odéon à Marseille, le Théâtre des Champs-Élysées ou encore l'Opéra National de Paris.

Avec le Concert d'Astrée sous la direction d'Emmanuelle Haïm, il participe aux productions de *Thésée* de Lully, *Dardanus* de Rameau, *Agrippina* de Haendel, ou encore la reprise de *Giulio Cesare* de Haendel dirigée par Emmanuelle Haïm et mis en scène par Laurent Pelly au Palais Garnier.

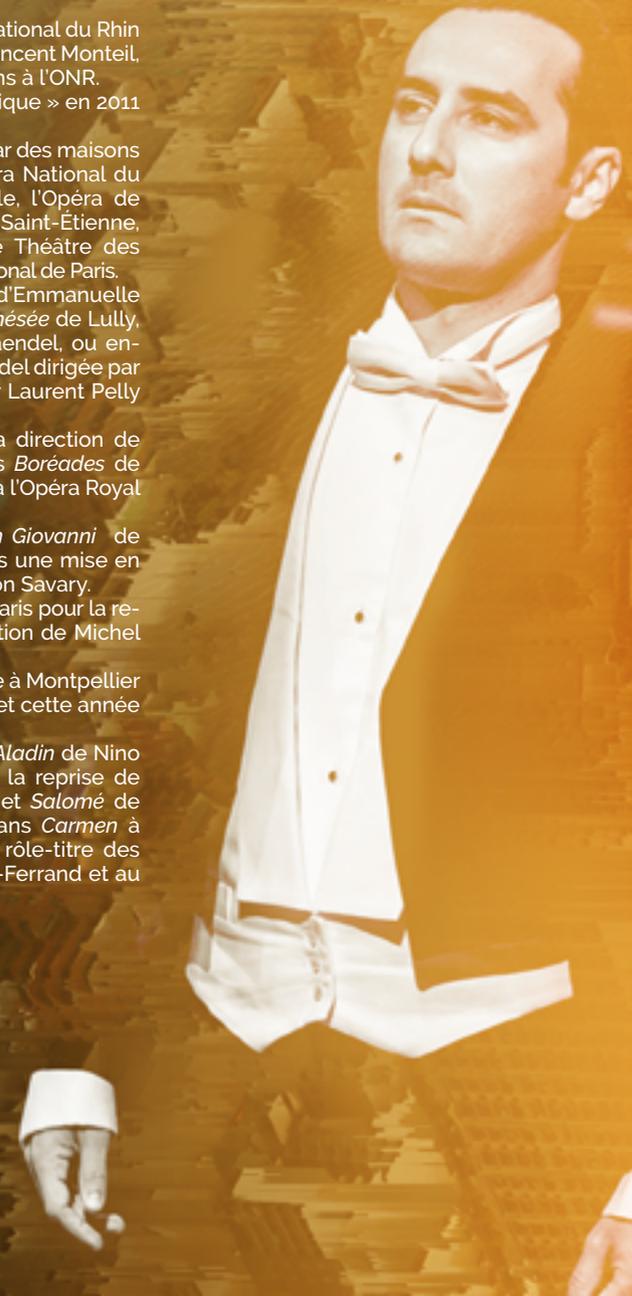
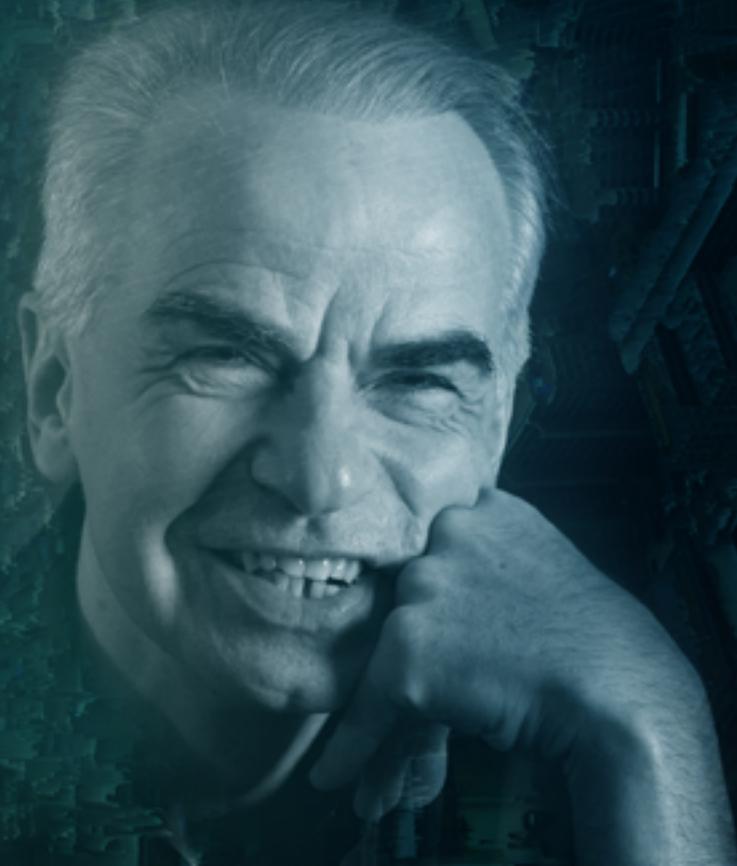
Avec les Musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski, il est Borilée dans les *Boréades* de Rameau au Festival d'Aix-en-Provence, à l'Opéra Royal de Versailles, à Grenoble et à Cracovie.

En 2014, il incarne le rôle-titre de *Don Giovanni* de Mozart pour un Opéra en Plein Air dans une mise en scène de Patrick Poivre d'Arvor et Manon Savary.

Il revient en 2015 à l'Opéra National de Paris pour la reprise du *Cid* de Massenet sous la direction de Michel Plasson.

Il est l'invité du Festival de Radio-France à Montpellier pour *Ba-ta-clan*, *Fantasio* d'Offenbach, et cette année *Siberia* de Giordano.

Il s'est produit la saison dernière dans *Aladin* de Nino Rota à l'Opéra de Saint-Étienne, dans la reprise de *Blanche-Neige* de Marius Felix Lange et *Salomé* de Strauss à l'Opéra National du Rhin, dans *Carmen* à l'Opéra de Rennes, ainsi que dans le rôle-titre des *Noces de Figaro* de Mozart à Clermont-Ferrand et au Festival de Saint-Céré.



FEU D'ARTIFICE MUSICAL

L'ÉCHO DES RAFALES

DOMINIQUE DEFAUX, chef de chœur

L'Écho des rafales a été fondé en 1992, par Blandine Lochmann, professeure de musique au Conservatoire de Belfort. Le groupe composé au début, d'une dizaine de chanteurs, s'est étoffé au cours des années et se compose actuellement d'une quarantaine de choristes amateurs. Au cours de ces 25 années, ils ont exploré un répertoire très varié allant de la chanson polyphonique ancienne à la musique contemporaine, en passant par des chœurs d'opéras, grâce à l'enthousiasme et l'énergie de leur chef de chœur, trop tôt disparue d'une grave maladie en décembre 2016.

Pour ce concert de *Mosella Praeludio* de Pierre Thilloy, ils ont été préparés par Dominique Defaux, directeur de l'École de musique d'Héricourt. Ce dernier a intégré à la chorale des choristes de ses 2 groupes vocaux *Les Burlesques* et *Chorea*.

EASTSLIDERS TROMBONE

Créé en 2017, le Eastsliders Trombone Ensemble est composé de solistes d'orchestres de grande renommée et de professeurs des conservatoires de l'Est de la France. Sous l'impulsion de Laurent Weisbeck, président de l'Association des Trombonistes du Haut-Rhin, cet ensemble propose de découvrir la palette sonore du trombone au travers d'un répertoire des plus attrayant, tout en associant à ses projets de jeunes musiciens issus des écoles de musiques et conservatoires européens.

CÉDRIC MARTINEZ
BENJAMIN MARTICHON
BENOIT BERNHARD
BENJAMIN VUADENS
ADRIEN PARLATI
RICHARD THOMANN
CÉDRIC BETSCHA
LAURENT WEISBECK



www.materne-haegelin.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

FEU D'ARTIFICE MUSICAL

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MULHOUSE

Fondé en 1922 et issu d'une société d'orchestre, l'Orchestre Symphonique de Mulhouse se veut être un véritable ambassadeur culturel en Alsace, en France et bien au-delà.

Installé à La Filature aux côtés de la Scène nationale de Mulhouse, l'Orchestre est présent autant dans le champ symphonique via ses saisons de concerts que dans le répertoire lyrique avec l'Opéra national du Rhin.

En outre, il propose divers concerts de musique de chambre tout au long de l'année, allant du concert traditionnel à des concerts plus innovants tels que Les Méridiennes, pauses musicales de midi au Musée historique, Sur les traces de l'Orient Express, à la Cité du train, le Festival Sans Nom, concerts diVins, unissant œnologie et musique, ...

La création musicale est grandement encouragée par la commande d'œuvres auprès de compositeurs permettant l'enrichissement du répertoire.

L'Orchestre affectionne particulièrement de sortir des murs de La Filature pour aller à la rencontre d'un public de plus en plus diversifié. L'OSM développe en parallèle un travail pédagogique en direction du jeune public et va partager la musique vers des publics dits « empêchés ».

Les 56 musiciens de l'Orchestre sont placés depuis 2012 sous la baguette de Patrick Davin, directeur artistique et musical.

Des chefs invités, des chœurs et des solistes de renom international sont invités à travailler et à se produire régulièrement avec l'OSM.

L'Orchestre Symphonique de Mulhouse s'illustre aussi en tournée, sur le territoire français comme hors de nos frontières.

L'Orchestre Symphonique de Mulhouse, service de la Ville de Mulhouse reçoit le soutien du Ministère de la Culture et de la Communication DRAC Alsace-Champagne Ardenne-Lorraine et le Conseil Départemental du Haut-Rhin.

MIGUEL CAMPOS NETO

Miguel Campos Neto a commencé la saison 2017 par un retour à New York où il a dirigé comme chef invité le Chelsea Symphony Orchestra, phalange dont il a été le fondateur et chef titulaire pendant cinq ans. La critique a salué son "attention minutieuse aux détails" estimant que sa performance de la Symphonie du Nouveau Monde faisait honneur à l'Initiative du Nouveau Monde, partenariat entre la Philharmonie de New York et plusieurs orchestres de la ville, dont le Chelsea Symphony.

Titulaire du diplôme de direction d'Orchestre du Mannes College of Music de New York, Campos Neto est actuellement chef titulaire de trois phalanges à Belem (Brésil): l'Orchestre symphonique du Theatro da Paz, l'Orchestre symphonique Altino Pimenta (UFPA) et l'Orchestre Jovem Vale Música, Orchestra social (dans l'esprit de El Sistema) au niveau époustouflant. Il est aussi chef invité principal de l'Orchestre symphonique Wilson Fonseca (Santarém, Brésil). Ayant participé à de nombreuses reprises aux deux principaux festivals d'opéra du Brésil (Manaos et Belem), Campos Neto s'est forgé un riche répertoire lyrique, ce dont témoigne, entre autres, le lancement d'une série de six DVD d'opéra sous sa direction, filmés lors de représentations en public.

Il a été chef invité de plusieurs orchestres au Brésil — Orchestres de Mato Grosso, Rio Grande do Norte, Amazonas, Theatro São Pedro, Experimental de Repertório, Municipal et UNICAMP (ces cinq derniers dans l'État de São Paulo) — et dans d'autres pays: Orchestre symphonique de Porto Rico, Orchestre de l'Académie Franz Liszt (Budapest), Solistes de chambre de l'Université du Missouri (EUA).

Durant la saison 2017-2018, Miguel Campos Neto se produira comme chef invité au pupitre de l'Orchestre Symphonique d'Heliopolis (São Paulo) et de plusieurs orchestres en Europe et aux États-Unis.

FEU D'ARTIFICE MUSICAL

CONCERTO POUR CLAVIER EN RÉ MINEUR BWV 1052 (1738)

de Johann-Sebastian BACH (1685-1750)

Le *Concerto pour Clavier en Ré mineur BWV 1052* est le plus célèbre de tous les concertos de J.-S. Bach. L'original était sans doute un concerto pour violon aujourd'hui perdu. Les deux premiers mouvements furent utilisés, dans une étape intermédiaire dans la *Cantate BWV 146 "Wir müssen durch viel Trübsal"* (vers 1726-1728), et le troisième dans la *Cantate BWV 188 "Ich habe meine Zuversicht"* (vers 1728). Les deux mouvements vifs s'imposent par leur vigueur, par la richesse de leur accompagnement orchestral et par la virtuosité de leur partie soliste. Au centre, un *Adagio* en sol mineur qui s'ouvre et se termine à l'orchestre seul par une ample mélodie de treize mesures. Entre ces deux interventions, la même mélodie est entendue quatre fois à la basse dans diverses tonalités, - servant alors de support à la cantilène du clavier soliste et celle des violons et altos.

Note de concert extraite du *Guide de la musique symphonique*
Copyright ©1986 by Fayard

NIZAMI SYMPHONY (1947)

de Fikret AMIROV (1922-1984)

Aucun doute que la musique de Fikret Amirov a été entendue plus de fois dans le monde qu'aucun autre compositeur Azerbaïdjanais. Malheureusement, la plupart des personnes qui ont entendu sa musique ne savent pas qu'elle a été composée par lui. Fikret Amirov est né le 22 novembre 1922, et a grandi dans une atmosphère de musique folklorique. Son père était un chanteur de Mougham très célèbre. Lors de la Seconde Guerre mondiale, Fikret Amirov avait 19 ans, et a dû interrompre ses études au Conservatoire. Durant sa carrière, il a été impliqué dans de nombreuses responsabilités dans le domaine de la musique. Il a dirigé l'Opéra de l'Azerbaïdjan et le Théâtre de Ballet, a présidé l'Union des Compositeurs d'Azerbaïdjan dans les années 1960 et a été à la tête de l'Union des Compositeurs soviétiques pendant les années 1970. Amirov était un compositeur prolifique.

Ses pièces les plus célèbres incluent des œuvres symphoniques comme "Shur" (1946), "Kurd Afshari" (1949), "Azerbaïdjan Capriccio" (1961), ou encore "Gulustan Bayati-Shiraz" (1968). Il a écrit de nombreux ballets, des œuvres symphoniques, des œuvres pour piano et de musique de chambre en très grand nombre ainsi qu'un grand nombre de musiques de films tels "Morning" ou "I Wasn't Beautiful".

CONCERTO POUR PIANO (1991)

de Lorenzo FERRERO (1951-)

Lorenzo Ferrero, né à Turin en 1951, s'est rapidement imposé dans le panorama de la musique contemporaine italienne sous le profil d'un rebelle combatif. Dans un monde artistique conditionné par la domination dogmatique de l'avant-garde des années cinquante, le jeune musicien a commencé à amadouer les rugueuses dissonances qui étaient encore en vogue dans les années soixante-dix, à l'aide de douces sonorités provenant de la gamme des harmoniques naturels. Avec M. Tutino, Ferrero a figuré au nombre des représentants italiens les plus actifs du courant international qui vu de nombreux compositeurs s'opposer nettement à l'esthétique de ces années-là.

Certaines expressions plaisantes de son style ont fait parler improprement de musique "néoromantique", et de mouvement "néoromantique", tandis que sa récente évolution le situe plutôt dans le courant "post-moderne".

En effet, Ferrero s'efforce de récrire la tradition classique dans des styles musicaux lisibles par le grand public "mass-médiatique", où les références à la bande sonore du monde contemporain sont évidentes : depuis les jingles pour spots publicitaires, jusqu'aux indicatifs télévisés, aux vidéo-clips, au rock.

Le *Concerto pour piano et orchestre* (Prague 1991) n'a que deux mouvements. L'*Adagio molto* a une expression rêveuse, obscure, allusive, mais s'engage vite dans des spirales harmoniques dangereuses, telle une promenade sur des sables mouvants. En effet, le mouvement s'achève sur un fondu des cordes vers les aigus avec une très forte impression de suspension. Le début du 2nd mouvement, *Allegro vivo*, est confié au piano qui, oublieux du dix-neuvième siècle, tend l'oreille au monde des bases rythmiques de la musique commerciale contemporaine.

Tandis que l'orchestre poursuit un autre thème, simple et facile à garder en mémoire, le rythme du piano se lance dans des virtuosités cruellement emprisonnées dans des schémas rythmiques inexorables. C'est ensuite l'explosion d'une toccata dont le style savant, des croisements de mains et des alternances rapprochées entre le soliste et l'orchestre. C'est une reprise, mais qui est loin de conduire le Concerto vers sa conclusion. Après cette "fausse reprise", l'œuvre semble se refermer dans un nouvel univers sonore, un monde caractérisé par une certaine introversion expressive.

Ce volte-face du mouvement commence par une partie moins rythmée, où le tempo est indiqué comme plus libre. On n'y retrouve la rage sourde de l'atmosphère du premier mouvement. Des arpèges suspendus apparaissent. Les répétitions des différents thèmes sont nombreuses. Certains d'entre eux reprennent des schémas harmoniques entendus dans le premier mouvement. La véritable reprise se trouve à quelques pages de la conclusion et commence par une sorte de trille vrombissant du piano dans les graves. À la première audition, le *Concerto* semble partir de la forme classique, mais en abolissant le premier tempo, en réduisant le tempo lent et en prolongeant de façon inusuels le rondeau final. On écarte naturellement le choix d'un continuum concerto, ou le piano fusionne constamment avec l'orchestre : les parties ont au contraire des rôles très distinctes, comme dans le répertoire traditionnel. Mais en fait, le sens même du rapport soliste / orchestre se distingue des traditions romantiques d'un thème "commun" au service d'une opposition dialectique entre les parties. Dans le *Concerto* de Ferrero l'opposition est présente est souligné par les thèmes souvent différents du piano et de l'orchestre, qui entreprennent en de nombreux passages une sorte de "dialogue de sourds" très étudié. Le piano en particulier semble ne pas vouloir participer au thème de l'orchestre, à part quelques petites exceptions.

Il est essentiel, pour comprendre la forme de cet œuvre, de souligner la miniaturisation des thèmes. C'est elle qui détermine les alternances les plus rapprochées, une ample structure charpentée dont la durée est importante sans être excessive, un style où l'allusion à des attitudes musicales notoires est constante et qui se passe d'insistance et de répétition, puisque les auditeurs ont encore à l'esprit les modèles du passé. Ferrero aime à dire, à propos du style "postmoderne" qu'après toutes les colonnades que l'on a vu depuis la Grèce antique jusqu'à la Renaissance, une seule colonne suffit à évoquer le classicisme : par conséquent, il brise, dans son *Concerto* les cadences du piano, suggère le climat d'un thème sans le reprendre, schématise les éléments centraux des développements, et parvient ainsi à varier constamment la forme, en tenant en haleine l'auditeur, grâce à une langue sténographiée à dessein.

Samedi 23 septembre 2017 - 20h00

FEU D'ARTIFICE MUSICAL

ARIA DE MIRENTXU (1910)

de Jesús GURIDI (1886-1961)

Arrgt. de P. Thilloy

Copyright©2017 by Les Éditions Musicales de La Salamandre - France

Jesús Guridi, compositeur espagnol, présente pour la première fois sa zarzuela Mirentxu, forme musicale héritée de l'art espagnol, au Teatro Campos Eliseos de Bilbao le 31 mai 1910. Ce début de siècle empreint de révolution industrielle, de soulèvement des peuples, de nationalisme et de guerres donne à de nombreux artistes une source intarissable d'inspiration pour décrire avec ardeur les tourments de la vie humaine. Douce, captivante, rêveuse et émouvante, cette idylle lyrique basque nous transporte dans un espace où le temps ne fait plus sens, où seules les émotions et les notes transcendantes de l'orchestre dessinent les contours d'un monde intemporel et interchangeable. Avec légèreté et grâce, passé et présent se confondent au fil de la musique pour ne laisser place qu'à un monde encore inexistant, un monde à construire de toutes pièces. C'est alors au spectateur d'apporter un nouveau sens au chant. Ce morceau se lit ainsi comme une invitation à l'émotion, une invitation à laisser la musique s'introduire dans nos souvenirs. L'air bucolique entonné par l'orchestre amorce un processus mémoriel et invite le spectateur à poser un regard profond sur les sensations qu'il éprouve au contact de la musique. La voix donne dans son interprétation une envergure déstabilisante à la zarzuela de Guridi. Sa ligne douce et mystérieuse projette une atmosphère paisible et insaisissable, faisant résonner l'écho lointain d'une couleur nationale à jamais rechercher par les hommes. À mesure que la voix se fait entendre, un silence éloquent s'installe. La musique se fait voix, la voix se fait musique et l'orchestre ne fait plus que murmurer, surruler les notes qui se fondent et se perdent dans les paroles vibrantes chantées avec force par l'interprète. Entre réel et imaginaire insoumis, cet air de Guridi ouvre la porte d'un espace particulier, un espace à découvrir et à réinventer, rempli des voix du passé et des cris angoissés du présent, un espace entre deux mondes...

Note de concert de Roseanne SCHMITT / CUPGE - FLSH / UHA

46

THÉÂTRE DE LA SINNE



VENEZ VIVRE DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS ET INSOLITES,
UNE EXPÉRIENCE FAISANT APPEL À TOUS VOS SENS...

VENDREDI 20 OCTOBRE 2017 à 19H30
COCKTAIL DÎNATOIRE HORS DU COMMUN

La rencontre entre une grande maison d'Alsace & la musique, accompagnée d'un cocktail dinatoire haut en saveurs et en couleurs revisitant les grandes recettes alsaciennes.

La maison alsacienne *Materne Haegelin & filles* présentera 8 de ses cuvées plus quelques surprises hors du commun, la partition culinaire sera conçue par le Chef Renaud Chabrier, le tout illustré musicalement par le compositeur Pierre Thilloy et interprété par le Eastsliders Quartet. Chaque cuvée vous sera présentée en mots et en musique, faisant de cette dégustation un moment unique et privilégié.

PENSER, ÉCOUTER, DÉGUSTER...

Renseignements & réservations :

Les Domaines qui Montent

6b Place de la Paix - 68100 Mulhouse

Tél. : 03.89.36.34.69 - E-mail : ldqm.mulhouse@gmail.com

Les places sont limitées, pensez à réserver dès maintenant !!

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION

FEU D'ARTIFICE MUSICAL

LA TEMPÊTE (1872)

*Cantate pour chœur avec accompagnement d'orchestre
de Léon EHRHART (1854-1875) sur un poème de Théophile Gautier*

Restitution de P. Thilloz

Copyright©2007 by Les Éditions Musicales de La Salamandre - France

48

Triste destinée que celle de ce brillant Prix de Rome : considéré comme un musicien de grand avenir par son professeur de composition au Conservatoire de Paris, la mort le fauchait à l'âge de 21 ans durant son séjour en Italie. Alsacien de naissance, puisqu'il vient au monde à Mulhouse le 11 mai 1854 au domicile de ses parents, maison Kist, 23 rue des Champs-Élysées, Léon Ehrhart est fils de Valentin Ehrhart « instituteur à l'École primaire », né en 1824 à Goldbach (Haut-Rhin) et de Thérèse Schelbaum. Il apprend la musique dans sa ville natale auprès de Joseph Heyberger, futur professeur de solfège au CNSM (1872) et chef de chant à la Société des Concerts du Conservatoire (1874). Il gagne ensuite la capitale et devient l'élève particulier de l'excellent organiste Alexis Chauvet au moment où celui-ci quitte Saint-Merry pour prendre possession du grand Cavaillé-Coll de la Trinité. Il rejoint également le Conservatoire de Paris, où l'a d'ailleurs précédé, quelques décennies auparavant, son homonyme Charles Ehrhart, originaire de Colmar, qui obtenait en 1825 un 2^e Prix de cor et qui fit carrière dans les variétés. Durant ses études musicales, n'ayant pas encore atteint sa seizième année, Léon Ehrhart emporte la place d'organiste de l'église Saint-Pierre de Montrouge (82 avenue d'Orléans, Paris XIV^e) mise au concours le mercredi 30 mars 1870. Plusieurs concurrents se sont présentés devant le jury composé d'Ambroise Thomas (président, professeur de composition au Conservatoire de Paris), Edmond d'Ingrande (secrétaire, maître de chapelle de saint-Leu-Saint-Gilles), Alexis Chauvet (organiste de La Trinité), Théodore Dubois (organiste de La Madeleine), César Franck (organiste de Sainte-Clotilde), Alexandre Lafitte (maître de chapelle de Saint-Nicolas-des-Champs), Justin Navay (maître de chapelle de Saint-Pierre de Montrouge) et Eugène Vast (organiste de Saint-Germain-l'Auxerrois). Cet orgue neuf est l'oeuvre des facteurs Peschard et Barker qui l'ont construit en 1869 dans cette nouvelle église tout juste achevée. Titulaire de cet instrument, avant sa première restauration par Merklin (1891), puis par Gutschenritter (1934) et Beuchet-Debierre (1950) et qui sera touché par Jean Langlais (1934), puis Jean-Jacques Grunenwald (1955), il n'a guère le loisir de le jouer longtemps : durant la Commune, le 12 mai 1871, de violents combats entre les Communards réfugiés dans cette église et l'armée régulière font d'importants dégâts, en particulier à l'orgue. Devenu injouable, ce n'est que vingt ans plus tard, avec la reconstruction de Merklin qu'il peut résonner à nouveau.

C'est probablement au cours de ses fonctions d'organiste qu'il compose quelques oeuvres de musique religieuse, parmi lesquelles un Kyrie et un Benedictus qui seront chantés lors de ses propres obsèques, ainsi que des pages pour orgue dont on sait qu'un « fort beau motif » est interprété bien plus tard, le mardi 20 mars 1888, par Victor Sieg à l'orgue de l'église Notre-Dame-de-Clignancourt (Paris XVIII^e) pour les obsèques de Louis Hanoyé, adjoint au maire du XVIII^e arrondissement.

En juillet 1870, peu après sa nomination à Saint-Pierre-de-Montouge, ayant tout juste fêté ses 16 ans, Léon Ehrhart obtient au Conservatoire un 2^e accessit de contrepoint et de fugue dans la classe de Reber et la même année un 1^{er} Prix d'orgue dans la celle de François Benoist. Henri Reber, son professeur de fugue et de composition, alsacien originaire également de Mulhouse, membre de l'Institut, inspecteur des conservatoires, qui avait succédé à Halévy en 1862 dans sa classe de composition, le mène au Concours de composition de l'Institut, où il se présente la première fois en 1872, tout juste âgé de 18 ans, aux côtés de Gaston Salvèyre, Henri Dallier, Alfred Pilot et Jules Arnould. La cantate *Calypso*, sur un texte de Victor Roussy, lui vaut un premier Second Grand Prix. Il concourt à nouveau vainement l'année suivante. En 1874, cette fois-ci le sujet proposé, *Acis et Galatée*, sur des paroles de Jules Adenis, lui permet enfin de remporter le 1^{er} Premier Grand Prix.

À cette époque Léon Ehrhart a déjà écrit un prologue musical *La Muse populaire* pour l'inauguration du Théâtre du Châtelet transformé en Théâtre lyrique et une *Suite d'orchestre : Prélude et Intermezzo* (janvier 1874). Au début du mois de janvier 1875, il se rend dans la ville éternelle, où il arrive le 28 janvier. Durant son séjour à la Villa Médicis il compose des « Fragments symphoniques », qui seront exécutés le 23 mai 1876 à la séance d'audition des Envois de Rome au Conservatoire de Paris, travaille ardemment à la composition d'un grand oratorio et d'un opéra-comique intitulé *Maître Martin*. Alors qu'il achève à peine l'écriture de cette oeuvre, il décide de quitter Rome durant quelque temps pour des raisons de santé... ; Arthur Pougin, l'un de ses rares biographes au XIX^e siècle, rapporte cet épisode tragique :

Vers le mois de septembre 1875, craignant, vu sa complexion délicate, d'être exposé aux fièvres qui sévissent souvent à Rome pendant l'automne, il s'éloigna de cette ville et se rendit à Venise. L'infortuné n'avait fui un danger que pour tomber dans un autre ; à peine était-il installé à Venise, qu'il y fut pris par les fièvres des lagunes. Ne voulant pas rester, seul et malade, dans une ville où il ne connaissait personne et où il ne savait comment se faire soigner, Ehrhart, malgré son état de souffrance, prit le chemin de fer pour retourner à Rome. Hélas ! il n'eut même pas le temps d'y arriver. Pendant ce court voyage, le mal fit des progrès d'une rapidité effroyable, des progrès tels qu'Ehrhart fut obligé de s'arrêter à Porretta, petit pays situé près de Florence, et qu'il mourut là, à l'âge de 21 ans, le lundi 4 octobre 1875.

(in le supplément (1878-1880) de la Biographie universelle des musiciens de Fétis)

Est-il besoin d'ajouter que Léon Ehrhart, musicien si doué à l'avenir prometteur, est totalement retombé dans l'oubli et que son nom même est inconnu des biographes du XX^{ème} siècle ?!

Note biographique de Denis HAVARD DE LA MONTAGNE (janvier 2016)

FEU D'ARTIFICE MUSICAL

MOSELLA PRAELUDIO - Op.167A (2017)

Oratorio sacré sur un texte profane de Pierre THILLOY (1970-)

Création mondiale de la nouvelle version

Copyright ©2017 by Les Éditions Musicales de La Salamandre - France

« Et moi, je te recommanderai aux flots bleus des étangs, aux grandes rivières mugissantes, à l'océan de ma Garonne. » Ce sont sur ces mots que s'achève le poème « La Moselle », célèbre éloge imaginé par le poète Ausone et consacré à la fameuse rivière. Rédigé aux alentours de l'an 371, « La Moselle » trouve cependant toujours écho dans notre société contemporaine. Il n'est donc pas surprenant de noter que ce texte se présente comme la trame de l'œuvre musicale *Mosella Praeludio Op.167a* de Pierre Thilloy. Cette dernière incarne le poème du célèbre auteur et donne vie à l'hommage rendu par Ausone à cette rivière. L'œuvre musicale propose dès les premières minutes une interprétation de « La Moselle ». Entre harmonie et tourment, l'œuvre *Mosella Praeludio Op.167a* rappelle en premier lieu le début du poème : le trajet parcouru par le poète pour enfin parvenir à l'objet de son envie, la Moselle. L'œuvre musicale intègre notamment des voix à partir de la quatrième minute. Ces voix, à la fois masculines et féminines, se distinguent par leur profondeur et l'harmonie qui semblent les caractériser. Elles se réfèrent en cela à l'harmonie représentée par la nature qu'Ausone cherche à mettre en avant dans son œuvre. La Moselle n'apparaît pas comme une simple rivière : il s'agit bel et bien d'un élément vivant, faisant partie intégrante de la nature. Dans le poème de l'auteur antique, la Moselle devient une figure allégorique et fait l'objet d'une personnification. Le poète prend la liberté de « tutoyer » celle à qui il rend hommage. À travers ces vers, la rivière accède même au rang de « mère féconde ». Il s'agit donc là d'une personnification de la Moselle, par le choix d'un motif loin d'être anodin : celui de la mère. Ausone tend à souligner l'idée de fécondité mais aussi de bienveillance de cette Moselle qu'il chérit tant. Le sentiment qui se dégage de ce poème est donc celui de l'harmonie liée à la nature et à sa beauté. Or cela se retrouve particulièrement dans l'œuvre *Mosella Praeludio Op.167a*

L'œuvre musicale semble effectivement adopter le ton solennel choisi par Ausone dans sa description de la Moselle. Le caractère harmonieux qui se dégage de la musique souligne et rappelle l'éloge du texte. Ausone évoque à la rivière à travers des formules solennelles, voire des prières, prouvant ainsi tout son respect. Le poète établit une véritable intimité entre lui et la Moselle, et s'y adresse comme il le ferait à un Dieu : « O Moselle, parée de cornes, on doit te célébrer aux plages étrangères, te célébrer partout et non pas seulement aux lieux où, jaillissant de ta source, tu découvres l'éclat doré de ton front de taureau ». C'est ainsi que Symmaque, homme d'État romain évoquera plus tard l'œuvre d'Ausone comme un texte constitué de « vers divins ». Dans *Mosella Praeludio Op.167a* l'aspect solennel voire religieux est respecté, dégageant ainsi une atmosphère de paix et de sérénité. Un caractère quasiment sacré émane de cette musique et n'est alors pas sans rappeler le respect montré par Ausone dans son poème. L'œuvre musicale se pose comme un véritable chant, tout comme le poème imaginé par le poète Ausone. « La Moselle » ne constitue pas un simple texte : c'est un chant divin, dont les vers se distinguent par leur profondeur, leur pureté et leur sincérité. *Mosella Praeludio Op.167a* apparaît donc comme un écho direct au poème d'Ausone. L'œuvre musicale semble en effet suivre, ou du moins s'inspirer du travail du poète et de l'atmosphère qui en émane. L'œuvre de Pierre Thilloy tend ainsi à mettre en musique un véritable chant à la nature, un hommage à ses vertus, une gloire et un éloge à la Moselle : cette dernière devient alors immortelle, à l'image du poète qui en a chanté les louanges, comme le prouve ces quelques vers :

« Salut, fleuve béni des campagnes, béni des laboureurs ; les Belges te doivent ces remparts honorés du séjour des empereurs ; fleuve riche en coteaux que parfume Bacchus, fleuve tout verdoyant, aux rives gazonneuses ; navigable comme l'océan, entraînée sur une douce pente comme une rivière, transparente comme le cristal d'un lac, ton onde en son cours imite le frémissement des ruisseaux, et donne un breuvage préférable aux fraîches eaux des fontaines : tu as seul tous les dons réunis des fontaines, des ruisseaux, des rivières, des lacs, et de la mer même, dont le double flux ouvre deux routes à l'homme » - Ausone

Note de concert de Claire ASSEREMOU / CUPGE - FLSH / UHA

Comme il est dit fort justement précédemment, c'est bien à un récit de voyage, celui d'Ausone, poète et écrivain du IV^e siècle ap. J.-C., consacré à la Moselle, que le cadre de la cantate *Mosella Praeludio Op 167a* est donné, elle-même prélude à un plus vaste oratorio éponyme. Récit bucolique et enchanteur, au cœur de ce que devait être la Moselle au temps du Bas-Empire romain, à savoir, enchanteresse, bien avant les moteurs, le bitume, l'industrie, la pollution, la technique. Au temps du savoir ancestral, de la paysannerie familiale, de l'art de vivre et des simplicités induites par la vie modeste. Cycles naturels dont la lenteur et la régularité assuraient, nonobstant la pauvreté, la grande sagesse de la terre, du ciel et de la nature. La paix, en un mot ; l'équilibre cosmique.

Mais la cantate de Pierre Thilloy emprunte également, et presque paradoxalement, à la tradition sacrée chrétienne qui qualifie autant l'histoire de la Moselle que celle de l'Occident tout entier. Les origines n'y sont pas combattues, mais intégrées à un héritage multiséculaire nécessaire à toute identité. Les arias de Pierre Thilloy, toujours très distinctives, par leur largesse, leur incantation, leur dramaturgie, s'élèvent vers le ciel pour en retomber avec fracas. Autant son lyrisme célèbre le merveilleux, l'incandescent du monde - hymne à la vie, sans doute, plus qu'hymne à la joie -, autant la dynamique tribale des cuivres, des percussions, installe l'œuvre dans la célébration d'une catastrophe sans cesse omniprésente, toujours certaine, où rien n'est jamais définitivement racheté.

Qualifiant lui-même la musique comme une sentinelle de l'humanité, Pierre Thilloy dresse ici une sentinelle que l'on sent veiller, tourner autour d'un feu central, tout autant vigueur, force, vitalité, fraternité, commémoration, mémoire, célébration, que mise en garde, avertissement, mauvais présage, clairvoyance, certitude que le passé n'est jamais perdu et que les Lumières ne sont pas moins révolues que les ténèbres... Sa dynamique orchestrale est à l'image de la course du monde : trépidante, exaltée, ascendante, descendante, tragique, tellurique, sinon apocalyptique. À l'image de l'Histoire. Et comme chacun sait que même au bout de l'horreur s'élève un jour un monde nouveau, l'énergie brutale de l'œuvre se termine sur les accords d'une symphonie de Beethoven, génie admiré entre tous par le compositeur, comme une fin aux accents tout aussi virulents de recommencement. Libre aux hommes de préférer la paix naturelle de la Moselle et d'ailleurs, aux délires des civilisations que la puissance, sans cesse vénérée, finit tôt ou tard par métamorphoser le civilisé en barbare. La musique de Pierre Thilloy, à dessein, a déjà fait son choix.

Laurent GALLEY - Chroniqueur du festival LES 2 MONDES

FEU D'ARTIFICE MUSICAL

PIERRE THILLOY
Compositeur

Né en 1970, à Beauvais, dans l'Oise, Pierre Thilloy commence des études musicales à l'âge de 20 ans, à Nancy, auprès de ses Maîtres en écriture, Noël Lancien, et en composition et orchestration, Jean-Pierre Rivière. Il étudie les techniques de composition auprès du Professeur Alexander Mullenbach, au Conservatoire de Luxembourg et à l'Académie Internationale du Mozarteum de Salzburg, de même que l'esthétique musicale du XX^e siècle avec le Maestro Mario Di Bonnaventura. Il débute une carrière internationale sous la férule du chef d'orchestre canadien Jacques Lacombes, qui lui passe sa première commande pour Grand Orchestre à l'occasion des dix ans de l'Arsenal, à Metz, sa ville d'adoption, comme il aime à la présenter. Cette commande se traduira par sa deuxième symphonie, *L'homme Apocalyptique*, pour plus de cent musiciens et deux accordéons. Il devra également à Jacques Lacombes, la création de sa sublime cinquième symphonie, *L'Arche d'Alliance*, oeuvre avec laquelle il sera lauréat de la prestigieuse Rockefeller Foundation à New-York, et qui consacre à la fois son style impétueux, tellurique, et ses inspirations sacrées, spirituelles, qu'il ne cesse de puiser autant dans la tradition juive que partout ailleurs dans les mythologies du monde.

Dès sa deuxième symphonie, le ton est donné, puisqu'elle déterminera son goût pour les grandes formations symphoniques de plusieurs centaines de musiciens, notamment 300 musiciens et choristes, à Metz, pour l'exécution de *Mosella*, en juillet 2010. Hymne apocalyptique, si l'on peut dire, d'une Europe malmenée par ses trahisons politiques et ses risques d'embrasement. Son oeuvre se compose déjà d'une dizaine de symphonies, une vingtaine de poèmes symphoniques, une trentaine de concertos, un oratorio pour trois orchestres, chœurs et solistes, trois requiems, deux opéras, parmi 200 autres créations à son actif. Certaines de ses créations font la part belle aux arts numériques, dont le collectif KORDS, créé en 2011, lui permet d'investir une recherche expérimentale permanente en ce domaine, avec la complicité de Vincent et François Guillou.

Finaliste à de nombreux concours internationaux, Reine Elisabeth à Bruxelles, Léonard Bernstein à Jérusalem, Ladislav Kubik aux USA, Pierre Thilloy est lauréat national du Concours Général en Musique en 1990, la F. F. E. M. en 1997, second Prix International « Olivier Messiaen » de la Fondation Guardini de Berlin, et seul lauréat européen de la très prestigieuse Rockefeller Foundation de New York ; Prix des Arts de l'Académie Nationale des Sciences, Arts & Lettres de Metz pour l'ensemble de son oeuvre, Médaille d'Argent de la Société Académique des Arts, Sciences et Lettres de Paris, Grand Prix des Arts de l'Académie Ausone pour son oratorio profane *Mosella*, entre autres...

Depuis plus de quinze ans, ses très nombreux voyages aux quatre coins du monde et principalement en Inde, en Asie Centrale, en Amérique latine et au Moyen-Orient, lui permettent de mondialiser son art et d'internationaliser ses convictions profondes sur l'intérêt pour la paix d'une mondialisation des cultures, en contrepoint salutaire et nécessaire à une globalisation financière hégémonique et coloniale. Un de ses coups de coeur, notamment, l'Azerbaïdjan, pays avec lequel il collaborera avec de nombreux artistes qui viendront, chaque année, faire entendre la musique azérie dans le cadre de son festival de Mulhouse *Les 2 Mondes*, ville où il réside avec sa femme et son fils. Nombre de ses créations récentes s'imprègnent de la géopolitique azérie, dont le massacre de Khojaly, en 1992. Lui vaudra l'inspiration lyrique de son bouleversant concerto pour violon *Khojaly 613*. Le drame de la migration, les guerres occidentales en Orient, l'inspireront également par le biais de sa dixième symphonie, *Exil*, aussi tonitruante que l'alarme dont elle se fait le témoin.

Entrant en résonance avec à peu près tout, bourreau de travail et gourmand (de vie) jusqu'à l'excès, oeuvrant pour d'inépuisables commandes qui rythment l'essentiel de sa créativité, Pierre Thilloy organise, par le menu, depuis 2014, le festival *Les 2 Mondes*, permettant à des cultures et des civilisations différentes, de se rencontrer. Le festival en profite également pour mettre en scène toutes les facettes du compositeur, qui n'en manque pas, en mettant tour à tour à l'honneur : la musique, toutes les musiques, des plus anciennes aux plus contemporaines, en tous lieux, tous genres, et tous temps ; la gastronomie, de l'assiette aux desserts, en passant par le vin, le théâtre et la danse, le cirque moderne et la peinture, sinon le cinéma (muet) qui, outre le vin, s'est déjà vu mettre en musique par ses soins. Insatiable et omniscient, Pierre Thilloy a tout d'un médium orgiaque, bien décidé à dévorer le monde entier pour le cristalliser en diamant sonore.

FEU D'ARTIFICE MUSICAL

"Mosella frappe d'emblée par la puissance dramatique, la richesse des coloris et l'art de faire dialoguer les pupitres qui témoignent des qualités de symphoniste du compositeur"

Philippe Thanh in *La Lettre du Musicien* / n°391 - Septembre 2010

"Thilloy a cherché, et réussi, à retrouver la notion tellurique de la musique. Mais sa plus belle réussite tient dans sa philosophie personnelle du rôle de compositeur : se garder de trop intellectualiser et capter des motifs universels pour privilégier l'essentiel : susciter l'émotion et aller vers le public. Dimanche, celui-ci lui donnait raison"

Christophe Prévost in *Le Jeudi* / Luxembourg - 1^{er} juillet 2010

"Sous le soleil de plomb de ce dimanche après-midi, ils sont plusieurs milliers de spectateurs à être venus s'installer au pied du podium dressé sur le terrain de l'Amphithéâtre, juste face à Pompidou. (...) Pour l'heure, les chercheurs d'or et pèlerins de ce dimanche sont venus communier à la création d'une œuvre de musique contemporaine signée par Pierre Thilloy. (...) La musique que Pierre Thilloy a écrite présente un débit aux couleurs slaves, des alternances de flamboyance et de tristesse, de douceur et de force. Rien en tout cas qui ressemble à l'hermétisme ou l'exigence déstructurante dont font preuve un certain nombre de compositions contemporaines. Elle est faite pour être entendue, écoutée et comprise."

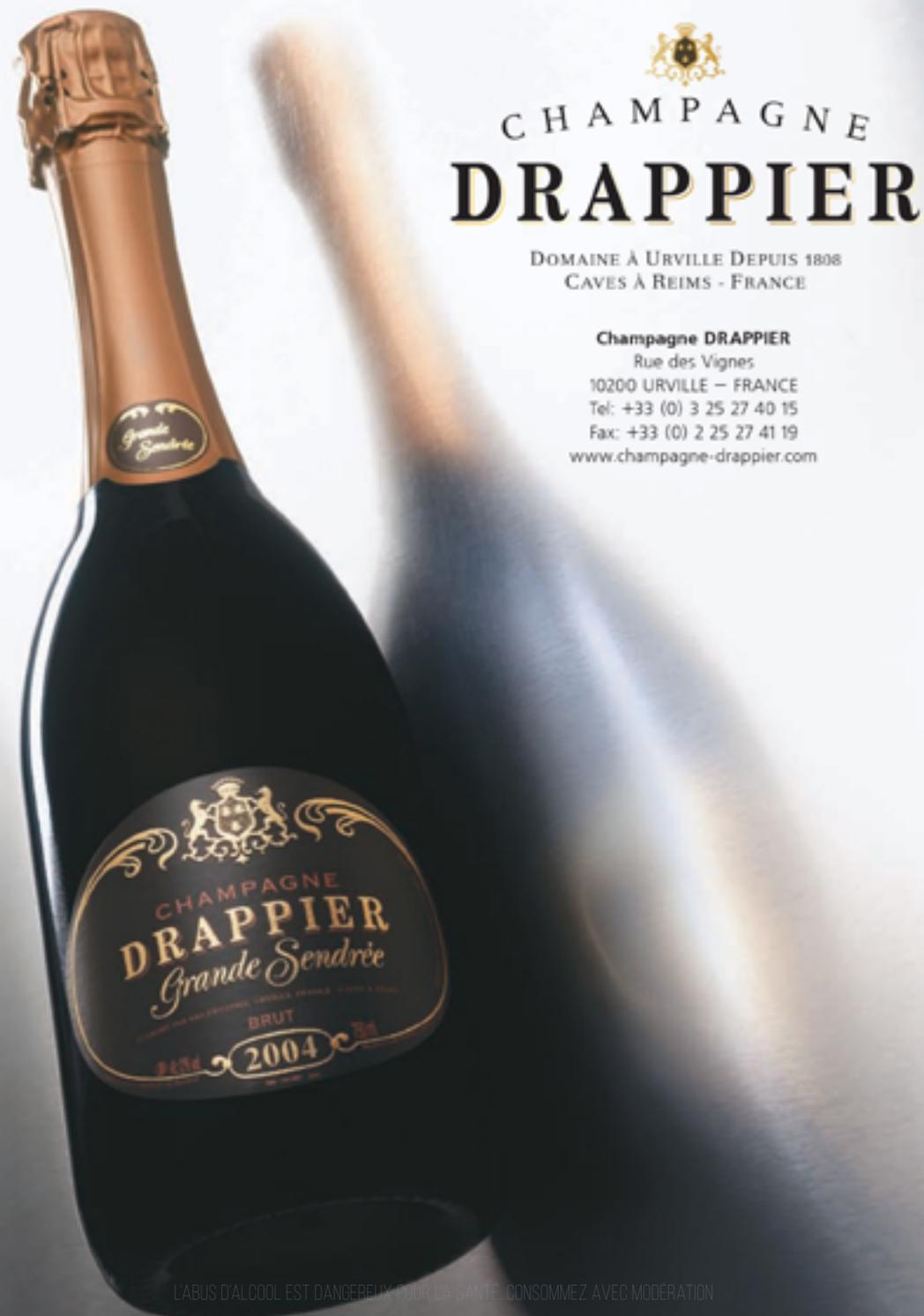
Jean-Pierre Jager in *La Semaine* - Édito de *La Semaine* 276 - 1^{er} juillet 2010

"Une création musicale profonde et lumineuse! (...) L'œuvre de Pierre Thilloy n'était pas de tout repos, comme ce que produit depuis maintenant près de 20 ans ce compositeur aux multiples facettes talentueuses exprimées dans plus de 150 œuvres écrites, véritable alchimiste des éléments naturels, sachant les transmuter en or musical."

Denis Bobenrieth in *La Semaine* - 4 juillet 2010

"Un oratorio sacré souffle sur la Moselle. On l'imaginait douce et tempérée, elle fut tumultueuse et impétueuse! (...) Après avoir démarré dans une atmosphère lugubre, *Mosella* s'est, en effet, très vite déchaînée : le compositeur faisant jaillir des vagues successives dans un déluge instrumental et vocal sans pour autant oublier de revenir à des moments d'apaisement portés par les flûtes et les violons."

George Masson in *Le Républicain Lorrain* - 18 juin 2010



CHAMPAGNE
DRAPPIER

DOMAINE À URVILLE DEPUIS 1808
CAVES À REIMS - FRANCE

Champagne DRAPPIER
Rue des Vignes
10200 URVILLE - FRANCE
Tel: +33 (0) 3 25 27 40 15
Fax: +33 (0) 2 25 27 41 19
www.champagne-drappier.com

FÊTE DE LA GASTRONOMIE

Déjeuner FESTIF avec l'Association ÉPICES & ses partenaires

Opération BUFFET CITOYEN

La rencontre de deux associations qui l'une par la cuisine, l'autre par la musique, souhaitent partager et initier des liens entre les générations et les cultures différentes.

* Projet en partenariat avec l'Association ÉPICES de Mulhouse & la Ville de Mulhouse

L'Alsace musicale d'hier à aujourd'hui, avec le **KMØ BAND**

STÉPHANE ESCOMS - accordéon & clavier

THIERRY JACQUEL - tuba

CLÉMENT FOISSEL - trompette

ÉLODIE LEFEBVRE - clarinette

ANTHONY WINZENRIETH - guitare

CLÉMENT FOISSEL

Professeur de trompette aux Conservatoires de Saint Dié Des Vosges et Gérardmer depuis juin 2017, Clément Foissel commence l'étude de la musique à l'ENM d'Alençon, avant de rejoindre le Conservatoire de Tours puis le CNSM de Paris. En parallèle de ses études de Master de trompette dans la classe d'Antoine Curé, il intègre la Musique des Transmissions puis la Musique Principale de l'armée de Terre à Versailles. Musicien supplémentaire dans différents orchestres (Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre de Paris, etc) il partage désormais son temps entre concerts et enseignement, basant sa réflexion sur l'interaction Corps Esprit et relaxation au service du jeu de la trompette.

ÉLODIE LEFEBVRE

Artiste pédagogue, Élodie est diplômée du pôle d'enseignement supérieur puis se spécialise au CNMSDP où elle y obtient un master d'artiste interprète en clarinette historique. Elle se produit en tant que chambriste mais aussi au sein d'orchestres français comme l'orchestre Padeloup ou encore l'Orchestre Symphonique de Mulhouse. Installée depuis peu dans le Grand Est, elle y mène une carrière d'artiste interprète mais aussi de pédagogue en enseignant dans diverses écoles de musique de la région.

THIERRY JACQUEL

A étudié le tuba à Nancy et au Conservatoire National Supérieure de Musique de Paris. 35 ans d'expériences en orchestres, en musique de chambre, classique, contemporaines et Jazz, parallèlement graveur, arrangeur, et direction d'orchestre.

Arrangements de morceaux alsaciens.
Galop du chemin de fer, F.C. KOHLENBERGER
Feuillet d'album, Marie JAELL-TRAUTMAN
La petite fée, ROUGET DE LISLE
Vergissmeinnicht (Myosotis), Emil WALDTEUFEL
Bella Polka, Emil WALDTEUFEL

ARRIA MARCELLA Op.150, Pierre THILLOY

Suite du Tacot de la Jambe de Fer, Stéphane ESCOMS

- I. Rue des Sources
- II. Route de la chèvre
- III. Du Voyemont au climont
- IV. Ralaine
- V. La Hingrie

STÉPHANE ESCOMS

Auteur, compositeur, interprète et globe-trotter. Le parcours de Stéphane Escoms est riche de rencontres et de voyages. Originaire de Saint-Dié (88), son activité débordante s'articule autour de son trio, avec lequel il a enregistré quatre albums, et de nombreuses collaborations, qui lui permettent de parcourir le monde dans des styles aussi différents que le funk, le rock, la musique cubaine ou le jazz. Il s'approprie avec KMØ BAND le répertoire alsacien de la fin du XIX^{ème}.

ANTHONY WINZENRIETH

Diplômé de la M.A.I de Nancy « major des guitaristes » en 2000, diplômé du Centre des Musiques Didier Lockwood (mention TB) en 2003. Il tourne ensuite dans toute l'Europe avec des projets très différents allant de la pop à la musique Brésilienne en passant par le jazz et la chanson française : Ricardo Herz (Brésil), Niuver (Cuba), Aline de Lima (Brésil), Raphaelae Lannadère (chanson française), Tekere (jazz brésilien), 3somesisters (pop electro), Flawd (pop electro), Robby Marshall (jazz), Eda (musique latine électro), etc..

5^{ÈME} ÉDITION :
Les faits divers

20 . 21 . 22
OCT 2017

TABLES RONDES
INTERVIEWS
CINÉMA

Le POLAR
à Mulhouse

FESTIVAL SANS NOM

Invité d'honneur
Jacques PRADEL

Stéphane BOURGOIN
Sandrine COLLETTE
Michel EMBARECK
Nick GARDEL
Karine GIEBEL
Christin GILBERTI
Lucile JOUVET
Nicolas LABEL
Martine NOUCUE
Anne-Sophie MARTIN

Cloé MENDI
Olivier NOREK
Stéphane PAIR
Frédéric PLOQUIN
Pierre POUCHAIRET
Danielle THIERY
SIRE CEDRIC

DÉDICACES
ATELIERS ÉCRITURES
ATELIERS BD

26 DÉCEMBRE 2017
16H00



RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS

THÉÂTRE DE LA SINNE : +33 (0) 389 337 801
WWW.ASSOCIATION-XANADU.COM - XANADU.DIR@GMAIL.COM

